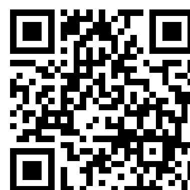


CATALOGUE

DES

AUTOGRAPHES

DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE

FEU M. J.-CH. BRUNET.

LA VENTE AURA LIEU

Le samedi 19 décembre 1868, à 7 heures du soir

Rue des Bons-Enfants, 28, salle n° 2

Par le ministère de Me Delbergue-Cormont, commissaire-priseur
Rue de Provence, 8

Assisté de M. Étienne Charavay
Élève de l'École des Chartes, expert en autographes,
Rue des Grands-Augustins, 26.

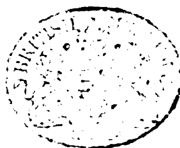
AVIS.

Il y aura, le jour de la vente, exposition publique de 2 à 4 heures.

On aura huit jours pour la vérification des autographes; passé ce délai, aucune réclamation ne sera admise.

M. Étienne Charavay, chargé de la vente, remplira les commissions qu'on voudra bien lui confier.

Les acquéreurs paieront 5 pour cent en sus des enchères.



Paris. - Imprimerie de Ad. Lainé et J. Havard, rue des Saints-Pères, 19.

CATALOGUE

DES

AUTOGRAPHES

PRÉCIEUX

PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE

FEU M. JACQUES-CHARLES BRUNET

AUTEUR DU MANUEL DU LIBRAIRE ET DE L'AMATEUR DE LIVRES
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

LA VENTE AURA LIEU
Le samedi 19 décembre 1868, à 7 heures du soir
Rue des Bons-Enfants, 28, salle n° 2,

Par le ministère de Me DELBERGUE-CORMONT, commissaire-priseur,
rue de Provence, 8

Assisté de M. ÉTIENNE CHARAVAY, élève de l'École des Chartes,
expert en autographes,
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 26.

CORRESPONDANCE DE NICOLAS THOYNARD

67 LETTRES DE JOHN LOCKE

62 LETTRES DE J.-J. ROUSSEAU A Mme D'ÉPINAY

MANUSCRIT DES MÉMOIRES DE LA COMTESSE D'ÉPINAY

PARIS

L. POTIER, LIBRAIRE
QUAI MALAQUAIS, 9

A. LABITTE, LIBRAIRE
QUAI MALAQUAIS, 5

LIBRAIRIE J. CHARAVAY AÎNÉ, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 26

LONDRES

CH. LABUSSIÈRE, correspondant de la maison J. CHARAVAY AÎNÉ
9, WARWICK St, GOLDEN SQUARE

TH. ET W. BOONE, LIBRAIRES
NEW BOND STREET, 29

1868


BRITISH MUSEUM

Le goût des autographes, si peu répandu il y a quarante ans, s'est propagé avec la plus grande rapidité, et maintenant il compte de nombreux adeptes non-seulement en France, mais dans l'Europe tout entière. Cela n'a rien de surprenant : ce goût procède d'une recherche intelligente des choses du passé, et il n'est pas un érudit qui traiterait, comme autrefois, de manie une aussi noble préoccupation, car personne n'ignore que la science historique moderne doit aux amateurs de documents et d'autographes de bien précieuses découvertes. Mais nous ne prétendons pas faire ici l'apologie d'un goût partagé par tant de lettrés : ce que nous tenons à constater, c'est que la passion des livres n'a pas été sans influence sur celle des autographes; je dirai même qu'elle l'a inspirée en quelque sorte. Quel bibliophile, en effet, ne conserve pas à côté de ses trésors quelques vieux manuscrits, quelques papiers jaunis, souvenirs vivants de temps qui sont loin de nous, reliques sacrées de nos grands hommes? Combien enrichissent leurs

livres d'une lettre de l'auteur! D'ailleurs, à bien entrer dans le fond des choses, le goût, prédominant aujourd'hui, des éditions princeps ne procède-t-il pas d'une préoccupation historique et littéraire analogue à celle qui s'attache aux documents manuscrits? N'est-ce pas également comme témoins d'une époque ou d'une individualité, qu'on prise les éditions originales aussi bien que les autographes?

Jacques-Charles Brunet, que son *Manuel du Libraire* et ses savants travaux ont placé au premier rang de nos bibliographes, n'avait pas, à proprement parler, une collection d'autographes, mais il possédait une liasse, un noyau que pouvaient envier les plus riches de nos amateurs. En 1836, à la vente Perrin de Sanson (1), par une de ces bonnes fortunes qui se présentaient si souvent autrefois, il avait obtenu pour une somme minime toute la correspondance de Nicolas Thoynard, érudit du XVII[e] siècle, aussi savant qu'ignoré, et cette correspondance, décrite dans le présent catalogue, renfermait des pièces précieuses par leur rareté et par leur intérêt. On y trouvait des noms illustres dans le monde des lettres et des sciences : Locke, Leibniz, Du Cange, Huet, Elsevier (Daniel), se rencontraient avec Mabillon, Grævius, l'abbé Fleury, La Monnoye, l'abbé Dubos, Bernard de Montfaucon, Richelet et tant d'autres savants. C'est ce qui forme la majeure partie de la collection de M. Brunet.

(1) La vente Perrin de Sanson eut lieu le 8 novembre 1836 par les soins du libraire Merlin. La correspondance de Thoynard y est cataloguée sous le numéro 637 : elle a été adjugée au prix de 370 francs.

En 1817, le savant libraire avait acquis des héritiers de M. Lecourt de Villière, le dernier secrétaire que Grimm ait eu en France, le manuscrit original des *Mémoires* de Mme d'Épinay et soixante-trois lettres de Jean-Jacques Rousseau à elle adressées. M. Brunet publia l'année suivante, avec l'aide de M. Parison qui arrangea le manuscrit, les *Mémoires*, qui avaient pour le public le piquant de la curiosité joint à celui de l'inédit. Malgré le procès intenté à l'éditeur par les héritiers de Mme d'Épinay et perdu par eux, cet ouvrage eut en six mois l'honneur de trois éditions. On retrouvera dans ce catalogue le manuscrit de la comtesse et la correspondance de Jean-Jacques.

Enfin, les amateurs verront dans cette notice quelques pièces offertes en cadeau à M. Brunet, comme celle de Washington, et des lettres adressées soit à lui, soit à son père, par des bibliographes tels que Dibdin et Gabriel Peignot.

Tels sont les éléments dont se compose le présent catalogue, auquel nous avons donné tous nos soins pour que les curieux ne le jugent pas tout à fait indigne d'être placé à côté de celui de la bibliothèque de M. Brunet.

Nicolas Thoynard, dont la correspondance figure dans la collection de M. Brunet, est un personnage peu connu. C'était un de ces érudits modestes qui aiment la science pour elle-même, et qui, redoutant la publicité, ont le tort de ne pas faire jouir leurs contemporains des découvertes que leurs études leur ont permis de faire. En effet, Thoynard a très-peu publié. Sa correspondance est des

plus curieuses. Elle est pleine de faits intéressants, et M. Brunet la jugeait en partie digne de l'impression. Il avait même, dans l'intention de la publier, réuni, à l'aide des documents qu'il possédait, des notes pour une notice sur cet écrivain. Il nous paraîtrait fâcheux que son travail fût perdu : aussi avons-nous cru devoir l'utiliser et donner ici la biographie que M. Brunet n'avait fait qu'élaborer.

Nicolas Thoynard (1) naquit à Orléans le 5 mars 1629. Il était fils de Nicolas Thoynard, seigneur de Villan-Blin, président et lieutenant-général au bailliage d'Orléans, et d'Anne de Beauharnais, sa femme (2). Il fit de sérieuses études : il apprit le latin, le grec et l'hébreu, et s'éprit d'une noble ardeur pour les mathématiques et les sciences physiques. Plus tard à ces diverses connaissances il joignit celle des langues espagnole et portugaise.

En 1652 Nicolas Thoynard vint à Paris, où il vit le Père Petau deux mois avant sa mort (3). Il paraît, d'après la suscription d'une lettre de Du Cange, qu'il fut reçu avocat au Parlement (4). Il se lia d'amitié avec Émeric Bigot, et ces deux savants se communiquèrent mutuellement le fruit de leurs études (1655). Tous deux furent admis aux réunions qui avaient lieu chez Dupuy, garde de la Bibliothèque du Roi (5). En 1661, Thoynard accompagna en Espagne et peut-être aussi en Hollande (6) Guillaume

(1) Nicolas signait indifféremment: *Thoynard* ou *Toinard*, comme nous avons pu nous en convaincre par les deux lettres que nous avons cataloguées sous les numéros 109 et 110.

(2) Moréri, t. X, p. 168.

(3) *Longueruana*, t. I, p. 86.

(4) On lui donna même le titre de *conseiller au présidial d'Orléans* qu'il n'a peut-être jamais eu. Cependant l'abbé Gendron lui écrit, en 1676 : « Je serois bien fâché que vous eussiez quitté votre emploi. »

(5) *Mélanges d'histoire et de littérature*, par Vigneul de Marville (Bonaventure d'Argonne), t. I, p. 214.

(6) Épître dédicatoire des *Notes sur Lactance*, impr. en 1690.

Prousteau, professeur de droit à Orléans, avec lequel il conserva des relations très-suivies jusqu'à sa mort.

L'année 1666, nous le trouvons à Lisbonne à la suite de César d'Estrées, évêque de Laon, chargé de conduire en Portugal Marie-Élisabeth-Françoise de Savoie, fille du duc de Nemours et d'Élisabeth de Vendôme, laquelle princesse allait épouser Alphonse, roi de Portugal. Thoynard resta dix-huit mois à Lisbonne. Il profita de son séjour dans cette ville pour se lier avec M. de Saint-Romain, ambassadeur de France, avec M. Desgranges, depuis consul à Lisbonne, et avec plusieurs autres Français, entre autres MM. de Massiac, de Sainte-Colombe, Gravier, de Cohon, avec lesquels il resta longtemps en correspondance. Vers la fin de 1667 il alla visiter l'Angleterre, courut des dangers pendant la traversée (1), et se ressentit longtemps des fatigues de ce voyage.

De retour, Thoynard passa quelques mois à Orléans; puis il vint à Paris en août 1668 (2). A cette époque il était attaché à la maison de César d'Estrées, avec lequel il conserva toujours des rapports honorables (3).

Les études favorites de Thoynard étaient l'Écriture sainte et la chronologie. Dès 1669 il avait déjà mis sous presse, chez André Cramoisy, son *Harmonie de l'Écriture sainte*, et il en envoyait les épreuves à Bigot (4). A cette même époque, il songeait à faire imprimer son ouvrage à Amsterdam, chez l'illustre typographe Daniel Elsevier, et, quelque temps après, ce dernier étant venu à Paris, Thoynard lui remit plusieurs feuilles de son *Harmonie* qu'Elsevier allait mettre sous presse lorsqu'il mourut (1680).

(1) Lettre de M. de Massiac du 6 février 1668.

(2) M. de Sainte-Colombe, dans sa lettre du 5 août 1669, dit à Thoynard : « Je vous prie de me faire part des mouvements et démarches du grand monde, puisque vous estes présentement un des acteurs de cette belle représentation. »

(3) Voir la lettre du cardinal d'Estrées, du 19 février 1686.

(4) Voir lettres d'Emeric Bigot, de 1669.

En 1671 Thoynard perdit son père. Son frère cadet refusa la charge de président d'Orléans que lui offrait sa mère et choisit la carrière des armes : il fut admis dans le régiment de M. de Chamilly (1). Plus tard, ayant contracté des dettes, il se défit de sa compagnie pour les acquitter (2).

Thoynard, au milieu de toutes ces préoccupations, ne négligeait pas ses travaux. Il entretenait une correspondance avec nombre de gens de lettres, parmi lesquels il nous suffira de citer l'abbé Hautefeuille, l'astronome danois Römer, Bernard de La Monnoye, le célèbre philosophe anglais Locke, Melchisédech Thévenot, l'abbé Renaudot, l'abbé Gendron, sur lequel Thoynard fit une notice, les frères Périer, neveux de Pascal, etc. Il envoyait les épreuves de son *Harmonie* à quelques amis (3), et il se livrait avec ardeur à des études sur la mécanique. Il inventa diverses espèces de mousquets et forma le projet de construire un vaisseau à deux quilles (4). Il trouva également un procédé pour conserver les navires et chercha le moyen de rendre potable l'eau de mer.

La navigation et l'astronomie préoccupèrent vivement Thoynard : ses rapports avec Römer et avec divers marins en sont une preuve. Il s'intéressait à toutes les découvertes géographiques, et il ne manquait pas de lire attentivement et de commenter les relations des voyages accomplis de son temps.

L'impression de ses ouvrages fut une occasion pour lui de s'occuper de l'art typographique, et, en cela comme en toute autre chose, nous le voyons essayer d'introduire des changements et des améliorations, que sa curiosité inventive lui suggère. Il communique à Locke ses

(1) Voir la lettre de M. de Chamilly, du 23 mai 1670.

(2) Ce frère de Thoynard se maria et ne laissa que deux filles. (V. Moréri).

(3) V. lettres de Locke des 13 décembre 1680, 20 février 1681 et 5 novembre 1694.

(4). V. lettres de l'abbé Gendron, du 3 novembre 1679, et de Cohon, du 7 août 1681.

idées sur ce sujet; il en parle même à Daniel Elsevier. Il veut se servir de ligatures, ajouter sept lettres à l'alphabet, faire tirer deux formes à la fois, et, ce qui montre l'esprit ingénieux de notre érudit, il conçoit l'idée de ces formes solides qu'on a employées de nos jours seulement, et qu'on nomme *stéréotypes* (1).

La réputation de Thoynard, bien que ce savant homme n'eût rien publié encore, se répandait de jour en jour, et le grand Bossuet ne dédaigna pas de consulter plusieurs fois l'habile chronologiste (2). Ses relations s'étendent de plus en plus. Les hommes les plus illustres, Mabillon, Du Cange, Huet, Lenain de Tillemont, Longuerue, communiquent avec lui.

En même temps Thoynard se livre avec succès à l'étude des médailles, et il se lie avec les plus célèbres numismates de son temps, Vaillant, Morell, Jobert, Rigord, Nicaise, Oudinet, comme avec les amateurs les plus distingués, De Camps, Begon et Dron (3).

Thoynard n'était pas moins connu à l'étranger qu'en France. Le Père Noris, un des plus savants ecclésiastiques de l'Italie, l'illustre Grævius, lui écrivent de nombreuses lettres, et Leibniz lui prodigue les éloges et l'appelle un *savant du premier rang* (4).

En 1689 Nicolas Thoynard se décida enfin à publier divers travaux. Il mit au jour deux dissertations latines, l'une sur deux médailles de Trajan et de Caracalla et sur une médaille de Galba; l'autre mémoire concernant l'empereur

(1) V. lettres de Locke, Daniel Elzevier et Froger.

(2) V. lettres de l'abbé Fleury.

(3) Moréri, t. X, p. 168, s'exprime ainsi : « On voit par les lettres manuscrites de François Dron, chanoine de Saint-Thomas du Louvre, qui mériteroient d'être imprimées et dont la plus grande partie est adressée à M. Thoynard, que cet habile homme étoit consulté par les plus habiles antiquaires de son temps, et presque toutes les lettres de M. Dron, lui-même antiquaire d'une grande réputation, ne sont que des espèces de consultations raisonnées qu'il fait à ce savant. »

(4) Lettre du 9 mai 1697.

Commode, dont il établit l'âge à l'aide des médailles. Ce dernier opuscule date de 1690. Cette même année, il publia à Paris de savantes notes sur le traité de Lactance *de Mortibus persecutorum*, notes rédigées en latin et adressées à Guillaume Prousteau. Trois ans plus tard, il donna la *Discussion des remarques du Père Bouhours, jésuite, sur la langue françoise*. Dans ce livre, il défendit ou condamna plusieurs passages de la version du Nouveau Testament connue sous le titre de traduction de Mons, mais il ne se nomma pas et prit le pseudonyme de l'abbé Albigeois (1). Le Père Rivière, jésuite à Orléans, l'attaqua avec violence (2). L'illustre Arnauld écrivit un opuscule sur le même sujet (3). Moréri raconte que Thoynard accepta les critiques d'Arnauld, mais que, piqué du mémoire du Père Rivière, il adressa ses plaintes au chancelier Boucherat et demanda réparation d'honneur. Mais ses amis obtinrent qu'il ne donnât pas suite à cette affaire et même qu'il supprimât une partie des exemplaires de son ouvrage.

Thoynard fit graver des planches de médailles samaritaines qu'il destinait à un ouvrage particulier sur les Hérodiades. En même temps il soutint de longues querelles avec le Père Hardouin, le controversiste le plus paradoxal qui se soit jamais produit dans le domaine de l'érudition.

En 1687, il perdit sa mère; sept ans après, il vit mourir son frère et une de ses sœurs, et il fit lui-même une longue et dangereuse maladie. Dès 1692, il demande à son parent, le contrôleur-général Pontchartrain, qui devait devenir chancelier en 1699, la place à l'Académie des arts et des sciences laissée vacante par le décès de M. Trumot. Il se fondait pour l'obtenir sur ses connaissances en typogra-

(1) Moréri, t. X, p. 169.

(2) Cet ouvrage est intitulé : *Apologie de M. Arnauld et du Père Bouhours contre l'auteur déguisé sous le nom de l'abbé Albigeois.*

(3) Voici le titre de ce livre : *Règles pour discerner les bonnes et mauvaises critiques des traductions de l'Écriture en françois, pour ce qui regarde la langue.*

phie. En octobre 1697, il présente à Pontchartrain le projet d'une grande exploitation de tabac à Saint-Domingue. Puis il soutient deux procès, l'un contre le chancelier et M. Phelipeaux ; l'autre contre la Société du Sénégal. Tous ces ennuis dérangèrent, comme il dit lui-même, *l'harmonie de ses études et les études de l'Harmonie*. Enfin, en 1701, ses procès furent terminés, et il reprit ses travaux d'érudition. Mais l'impression de ses ouvrages et surtout les expériences qu'il tentait diminuèrent beaucoup sa fortune, et c'est vraisemblablement pour la réparer que Thoynard mit aux loteries de Londres, de Beauvais et d'Orléans (1).

Nicolas Thoynard mourut à Paris, le 5 janvier 1706, et fut inhumé le lendemain à Saint-Sulpice, sa paroisse (2).

Nous avons, dans cette notice, omis à dessein de parler de l'œuvre capitale de Thoynard, de cette *Harmonie des Évangiles* à laquelle notre savant consacra toute sa vie. Nous avons vu que dès 1669 il avait mis sous presse ce livre chez André Cramoisy, et qu'il envoyait les épreuves à ses amis. En 1681, Thoynard fit parvenir à Locke une collection des feuilles harmoniques des Rois et des Paralipomènes, et le philosophe anglais lui écrivit à ce sujet (3) : « Dieu vous donne le repos que votre *Harmonie* mérite. Je suis ravi que vous commenciez par le Pentateuque, ce qui me fait espérer que vous parcourrez toute la Bible et en ferez un ouvrage achevé ; et je crois qu'une traduction littérale sera le plus commode pour l'*Harmonie*, avec une synopsis à côté dans un style fort adouci.» L'année précédente la mort de Daniel Elsevier avait rompu les négociations avec l'illustre typographe pour l'impression du livre. En 1686, Thoynard fit imprimer à Amsterdam, chez H. Wetstein, l'*Harmonie des Machabées* en 4 feuilles tirées à 25 ou 30

(1) Lettres de Locke, de l'abbé Aleaume et de l'abbé Dubos.
(2) Moréri, t. X, p. 169.
(3) Lettre de Locke du 14 octobre 1681.

exemplaires (1). Wetstein désirait également se charger de l'*Harmonie des Évangiles*, mais l'auteur ne voulut point accepter ses propositions. Il préféra faire des tentatives, à chaque assemblée du clergé, de 1685 à 1700, pour obtenir, soit l'impression de son grand ouvrage, soit une pension. Mais ce fut en vain. Thoynard mourut, laissant des fonds pour l'impression de son *Harmonie* qui ne parut qu'en 1707, chez André Cramoisy (2). Ce dernier en fit une traduction française en 1716 (3).

Telles furent la vie et l'œuvre de Nicolas Thoynard, un des hommes les plus doctes de son temps. Nous le voyons en rapport avec tous les érudits de son siècle, et consulté par les plus illustres personnages. Il nous apparaît, au milieu de ce cortége de savants, d'antiquaires, d'écrivains, de philosophes, comme un oracle toujours prêt à répondre à ceux qui le consultaient. Mais cet homme, si prodigue pour tout le monde des trésors de son érudition, a failli ne rien laisser après lui, puisque l'ouvrage auquel il avait consacré toute son existence n'a pas été publié de son vivant. Encore cette *Harmonie des Évangiles*, qui fit au dix-septième siècle tant de bruit dans le monde littéraire, que tous les savants de l'Europe, Locke en tête, en réclamaient l'impression avec instance, gît-elle maintenant dans l'oubli, et le nom de son auteur est aujourd'hui, par un retour fatal des choses humaines, aussi obscur qu'il était célèbre et révéré sous le règne de Louis XIV.

ÉTIENNE CHARAVAY.

(1) Brunet, *Manuel du Libraire*, article Thoynard.

(2) *Harmonia Evangeliorum*, *græco-latina*, in-fol.

(3) Harmonie ou concorde évangélique, contenant la Vie de Jésus-Christ selon les quatre évangélistes, suivant la méthode de Nic. Toinard, trad. en françois par André Cramoisy; *Paris, J.-B. Lamesle*, 1716, in-8.

CATALOGUE

DES

AUTOGRAPHES

DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE

FEU M. J.-CH. BRUNET.

CORRESPONDANCE

DE

NICOLAS THOYNARD.

(Toutes les lettres comprises dans cette série étant adressées à Thoynard, nous n'avons jamais mentionné le nom du destinataire.)

fes 60,

1. **ALEAUME** (l'abbé), pénitencier de l'église d'Orléans, qui accompagna à Rome M. de Coislin, évêque d'Orléans, lorsque celui-ci alla recevoir le chapeau de cardinal, et l'assista lors du conclave où fut élu le pape Clément XI.

31 lettres autographes, dont 15 seulement sont signées; Orléans, Antibes et Rome, 1693 à 1704, environ 80 p. in-8 et in-4, cachets.

Correspondance fort curieuse dont voici une faible analyse : l'abbé Aleaume se rit de l'humeur paradoxale du Père Hardouin (lettre du 18 janv. 1693); parle de la mort du Père Thoynard (24 mars 1694); d'un factum du Père Bouhours contre Thoynard (17 avril 1694); de la promotion du Père Noris au cardinalat (31 décembre 1695) et de Pontchartrain, parent de Thoynard, au poste éminent de chancelier (9 sept. 1699). — Le 3 janvier 1700 il annonce son voyage à Rome avec le cardinal de Coislin; il reste six jours à Antibes et en profite pour envoyer à Thoynard plusieurs inscriptions antiques (9 février 1700). Arrivé à Rome, il raconte la visite qu'il fit à M. Magliabecchi, à Florence, et donne de piquants détails sur le genre de vie de cet illustre savant. Toutes les lettres datées de Rome renferment des faits intéressants sur le pape et les cardinaux. Innocent XII meurt; le 23 novembre 1700, le cardinal Albani est élu à sa place et il prend le nom de Clément XI. L'abbé Aleaume rend compte de la cérémonie du couronnement du pape (lettre du 14 décembre

1700). Rentré en France, il est nommé pénitencier d'Orléans (2 septembre 1701).

On a joint à ce dossier 20 lettres émanant de membres de la famille *Aleaume;* 1670-80, environ 25 p. in-4. Réunion intéressante.

2. **AXEN** (Pierre), célèbre écrivain et jurisconsulte allemand, n. 1635, m. 1707.

L. a. s., en latin; Slesvig, octobre 1697, 2 p. 1/2 in-4, jaunie et déchirée dans la marge.

Lettre intéressante où il parle de l'*Harmonie* et du cardinal Noris.

3. **BARRAS DE LAPENNE** (Jean-Antoiue), officier de marine, commandant du Port de Marseille, inspecteur des constructions navales, auteur de travaux estimés sur son art, n. à Arles (Provence), m. à Marseille, 1750.

4 l. a. s.; Marseille, 13 septembre 1700 — 14 janv. 1701, 11 p. in-4, cachets. Une des lettres est fortement jaunie.

Intéressantes lettres toutes relatives à un de ses ouvrages dont il avait soumis, sur l'avis de l'abbé Aleaume, le manuscrit à Thoynard. Le titre de l'ouvrage était : *Dissertation critique sur les divers ordres de rames dans les galères des anciens.*

4. **BAULDRY** (Paul), professeur d'histoire sacrée à Utrecht, savant éditeur de Lactance, n. à Rouen, 1639, m. 1706.

5 lettres autographes, dont deux seulement sont signées; Utrecht, 1692-93, 12 p. in-8 et in-4, cachets.

Lettres remplies d'érudition et toutes relatives à des critiques sur les ouvrages qui se publiaient alors. Très-intéressants détails.

5. **BEGON** (Michel), garde des sceaux au présidial de Blois, intendant de la Marine à Rochefort et à La Rochelle, possesseur d'une belle bibliothèque et d'un riche cabinet de médailles, n. à Blois, 1638, m. 1710.

8 l. a. s. et 7 l. s.; Rochefort, La Rochelle et Blois, 1689-1705, 20 p. in-4, cachets.

Correspondance intéressante où il est surtout question de médailles et d'antiquités.

6. **BERNARD** (Édouard), célèbre astronome et savant philologue et critique anglais, auteur d'ouvrages estimés, n. 1638, m. 1684.

L. a. s., en latin; février 1679, 3/4 de p. in-fol, cachet. Intéressante. *Rare.*

7. **BERNARD** (Jacques), ministre protestant, professeur de belles-lettres à La Haye, continuateur de la *Bibliothèque universelle* et de *la République des Lettres,* n. à Nions (Dauphiné), 1658, m. 1718.

L. a. s.; La Haye, 29 mars 1703, 1 p. in-4, cachet brisé.

Il le remercie de l'envoi de deux mémoires pour être insérés dans la *Bibliothèque universelle.*

8. **BIGOT** (Emeric), savant érudit et bibliophile, qui publia la *Vie de saint Chrysostome* par Palladius, n. à Rouen, 1626, m. 1689.

1° L. a. s.; 1655, 3 p. pl. in-4.

Très-curieuse lettre où il parle de la guerre entre la France et l'Angleterre, de la reine de Suède, du conclave (qui élut Alexandre VII), etc.

2° L. a.; Saumesnil, 16 sept. 1669, 1 p. 1/4 in-4;
3° Billet a. s., 1/4 de p. in-4.

9. **BOIVIN** (Jean), savant helléniste et traducteur, garde des manuscrits de la Bibliothèque du Roi, membre de l'Académie française et de celle des Inscriptions, n. 1663, m. 1726.

L. a. s.; Bibliothèque du roi, 13 mai 1700, 3 p. in-4.

Intéressante lettre où il lui annonce qu'il a remis ses Harmonies entre les mains de l'abbé de Louvois; mais il dit que l'ouvrage a besoin d'une clef. Il lui parle ensuite des manuscrits que M. Baluze vient de lui communiquer et lui fait part de diverses nouvelles curieuses.

10. **CAMPS** (François de), savant antiquaire et numismate, n. à Amiens (Somme), 1643, m. 1723.

1° L. a. s., 3/4 de p. in-4. Jolie lettre.
2° L. a. s. *l'évêque nommé de Pamiers;* Paris, 4 février 1690, 4 p. pl. in-4.

Il lui envoie copie de lettres de grâce pour vérifier si elles sont véritables. Il parle ensuite de diverses médailles.

3° L. a. s. *l'évêque nommé de Pamiers;* Paris, 4 mars 1690, 1 p. 1/4 in-4. Belle lettre.

11. **CHAMILLY** (Noël Bouton, marquis de), maréchal de France, le héros des *Lettres portugaises*, n. en Bourgogne, 1636, m. 1715.

L. a. s.; Dunkerque, 23 mai 1670, 1 p. 1/2 in-4, cachet brisé.

Très-belle lettre sur le frère cadet de Thoynard qui était dans le régiment du marquis. « Si tost, dit-il, que je treuverray lieu à le faire officier je le feray du meilleur de mon cœur. »

12. **CHÉRUBIN** (le Père), capucin, géomètre et mécanicien distingué, n. à Orléans.

4 l. a. s.; Tours, Angers et Paris, 1675-82, 6 p. pet. in-4.

Lettres intéressantes où il parle de ses expériences d'acoustique, de sa critique du Père Malebranche, et se plaint de l'abbé Picard et de l'Académie des sciences.

13. **CLAIRAMBAULT** (Pierre de), savant généalogiste, n. à Asnières (Champagne), 1651, m. 1740.

L. a. s.; Brest, 14 mars 1681, 1 p. pl. in-4. Belle lettre.

14. **COHON-TRUEL** (De), ingénieur, qui s'était trouvé à Lisbonne avec Thoynard.

16 l. a. s.; Alençon, 1678-87, 27 p. in-4, cachets. Une lettre a un trou qui emporte plusieurs mots; une autre est tachée.

Correspondance fort curieuse. Il y parle du desséchement des marais

du Languedoc et du canal de Beaucaire à la mer. Il y est question d'un Père Constance, capucin, habile dans la mécanique et dans les travaux hydrauliques.— Détails curieux sur le lac de la montagne de Estrela, en Portugal, sur le Père La Rue, prédicateur, sur un mousqueton inventé par Thoynard, sur le mérite de M. de Sainte-Colombe (7 août 1681), etc., etc.

15. **COISLIN** (Pierre de CAMBOUT, cardinal de), évêque d'Orléans, grand-aumônier de France, célèbre par sa modération envers les Protestants, n. 1636, m. 1706.

L. a. s.; Rome, 10 octobre, 3/4 de p. in-4. Jolie lettre.

16. **COURT** (Charles CATON de), historien distingué, précepteur du duc Du Maine, n. à Pont-de-Vaux (Ain), 1654, m. 1694.

9 l. a., dont 5 seulement sont signées; Baréges, Saint-Germain et Versailles, 1678-93, 17 p. in-4, cachets.

Intéressantes lettres où il parle de diverses expériences qu'il fit à Baréges, et des Harmonies de Thoynard. Curieux détails.

17. **CRAMER** (Jean-Jacques), théologien protestant suisse, professeur de langue hébraïque à Zurich, n. 1673, m. 1702.

L. a. s., en français (1690?); 2 p. pl. in-4. Belle lettre.

18. **CRAMOISY** (Sébastien), un des plus habiles typographes de son temps, premier directeur de l'Imprimerie royale, n. à Paris, 1585, m. 1669.

L. s.; Paris, 20 octobre 1663, 1 p. in-4.

Il le remercie de la lettre de condoléances qu'il a reçue de lui sur la mort de son frère.

19. **CRAMOISY** (André), savant imprimeur, qui édita et traduisit en français *l'Harmonie* de Thoynard.

1° L. a.; 24 mai 1690, 1 p. pl. in-8, cachet brisé.

Intéressante lettre sur les ouvrages de Thoynard.

2° *Mémoire pour André Cramoisy, imprimeur de Paris, prisonnier au Chastelet pour une amende de* 1500 ₶, *mss. de la main de* THOYNARD, adressé à M. de Pontchartrain; 1692, 5 p. in-4.

C'est la minute du mémoire par lequel il demande qu'on remette à André Cramoisy l'amende de 1500 ₶ à laquelle il a été condamné. Thoynard rappelle les services que Cramoisy lui a rendus dans l'impression de son *Harmonie grecque et latine des quatre Evangélistes.*

20. **CUPER** (Gisbert), savant critique hollandais, n. 1644, m. 1716.

3 l. a. s., en français; Deventer, 26 juillet 1695, 11 janvier et 10 avril 1699, 12 p. in-4.

Lettres fort savantes sur la numismatique. Elles contiennent d'intéressants détails sur certaines médailles; Cuper trouve, dans sa lettre du 10 avril 1699, le Père Hardouin trop paradoxal.

21. **DODART** (Denis), savant médecin et naturaliste, membre de l'Académie des sciences, n. à Paris, 1634, m. 1707.

1° L. a. s., 1 p. in-4, cachet. Jolie lettre. Légères taches de rousseur.

2° Copie d'une lettre de Dodart sur un Anglais qui avalait des charbons ardents, 3 p. 1/2 in-fol. Curieuse pièce.

22. **DRON** (l'abbé François), chanoine de Saint-Thomas du Louvre, amateur de médailles et numismate distingué, m. 1692.

3 l. a.; avril-mai 1688, 4 p. in-4.

Lettres intéressantes sur des tableaux peints par les Carrache, et sur une Bacchanale de Rubens. Conseils pour la conservation de cette dernière toile.

23. **DUBOS** (Jean-Baptiste), savant historien et critique, membre et secrétaire perpétuel de l'Académie française, n. à Beauvais (Oise), 1670, m. 1742.

62 l. a., dont 3 seulement sont signées; Beauvais, Londres, La Haye, Amsterdam, Rotterdam, Bruxelles, Rome, 1696-1700, environ 90 p. in-4. Une d'elles est déchirée.

Correspondance fort intéressante, écrite par l'abbé Dubos pendant ses voyages en Angleterre, en Belgique, en Hollande et en Italie. Il y parle souvent de numismatique et envoie à Thoynard des dessins de médailles rares. Il l'entretient aussi des affaires diplomatiques qui intéressaient l'abbé, chargé alors par M. de Torcy de diverses négociations, Voici d'ailleurs une analyse très-succincte de quelques-uns des faits contenus dans ces lettres : cession de l'île de Sainte-Croix par la France (1er novembre 1697). Traduction anglaise de l'*Explication des Maximes des Saints* de Fénelon (lettre de Londres du 10 juin 1698). Voyages au détroit de Magellan. Saint-Evremond nommé gouverneur des canards du parc (8 juillet 1698). Querelle entre Bossuet et Fénelon : détails fort curieux. Portrait de Locke (10 juillet 1698) : visite faite par Dubos à celui-ci (14 juillet). Révolution de Russie (25 août). Traité entre les Hollandais et le roi de Perse pour prendre Mascate (1er octobre). On dit que Bossuet écrit contre l'histoire de l'Eglise de M. Basnage (25 juin 1699). Nouvelles de M. Locke (6 juillet). Relation du voyage de M. d'Heiville (13 juillet). Traduction du Traité de Locke sur l'entendement humain (16 juillet). Il vient d'entendre chanter Thévenart devant l'électeur (4 octobre). — Beaucoup des lettres de l'abbé Dubos sont relatives aux découvertes faites en Asie et en Amérique.

24. **DU CANGE** (Charles DUFRESNE, sieur), savant historien, auteur du *Glossaire de la basse latinité*, n. à Amiens, 1610, m. 1688.

L. a. s.; Paris, 4 mai 1684, 1 p. 1/2 in-4, cachet brisé.

Chargé de la publication des *Annales de Zonare* et du *Chronicon Alexandrinum*, il lui demande communication des notes savantes qu'il a sur cette dernière chronique.

25. **ELSEVIER** (Daniel), célèbre typographe hollandais, fils de Bonaventure, n. 1626, m. 11 octobre 1680.

1° L. a. s., en français; Amsterdam, 15 février 1680, 1 p. in-4. Cette lettre a été malheureusement rongée par les rats au milieu et près de la signature, qui est gravement atteinte.

2° L. a. s., en français; Amsterdam, 10 sept. 1680, 2 p. 1/2 in-4. Belle pièce. *Très-rare.*

Ces deux lettres sont relatives à l'impression de l'*Harmonie* et con-

tiennent des détails fort curieux à ce sujet. — Une note de M. Brunet nous apprend que, dans un voyage que Daniel Elsevier avait fait à Paris vers 1675, Thoynard lui avait remis plusieurs feuilles de ses Harmonies.

3° Lettre écrite au nom des enfants de feu Daniel Elsevier; Amsterdam, 15 janvier 1682, 1 p. pet. in-4.

Ils annoncent à Thoynard que, par suite de la mort de Daniel Elsevier et de sa femme, ils quittent « le négoce », et ils lui réclament une somme 20 ₶ 14 sols pour des livres que leur père lui avait expédiés.

26. **ESTIENNOT** (Dom Claude), savant érudit, qui rédigea en 45 volumes in-folio l'histoire de l'Ordre de Saint-Benoît, n. à Varenne (Haute-Marne), 1639, m. 1699.

1° L. a. s.; Rome, 23 décembre, 1 p. 1/2 in-4. Légères déchirures enlevant quelques lettres;

2° L. a. s.; Rome, 27 avril 1694, 2 p. in-8.

Intéressantes lettres.

27. **ESTRÉES** (César, cardinal d'), évêque de Laon, habile diplomate, membre de l'Académie française, n. 1628, m. 1714.

L. a. s.; Rome, 19 février 1686, 1 p. in-4. Jolie lettre.

28. **LE MÊME.** L. a. s.; Civita Castellana, 7 janvier 1701, 1 p. in-8. Jolie lettre.

29. **FLEURY** (l'abbé Claude), célèbre écrivain religieux, auteur de l'*Histoire ecclésiastique*, membre de l'Académie française, n. à Paris, 1640, m. 1723.

L. a. s.; Saint-Germain, 13 janvier 1681, 1 p. pl. pet. in-4. Très-légères taches.

Lettre écrite au nom de l'évêque de Condom (Bossuet) et du concile de Saint-Germain, par laquelle il prie Thoynard de venir conférer avec eux.

30. **LE MÊME.** L. a. s.; Versailles, 2 décembre 1690, 3/4 de p. in-4, cachet. Jolie pièce.

Il le remercie d'une critique qu'il lui a adressée sur une date de son *Histoire ecclésiastique*.

31. **FLEURY** (Julien), chanoine de Chartres, philologue distingué, éditeur d'Apulée et de la *Concorde évangélique grecque et latine* de Nicolas Thoynard, n. 1650, m. 1725.

3 l. a., dont une signée; Chartres, 1693-1702, 4 p. in-4 et in-8.

Dans la première lettre il parle d'un livre du cavalier Guespin sous le pseudonyme de l'abbé Albigeois, lequel livre a pour titre : *Discussion de la suite des remarques nouvelles du Père Bouhours*; dans la seconde il parle à Thoynard des corrections qu'il a faites à son *Harmonie*, et l'entretient, dans la troisième, de divers sujets d'érudition.

32. **FORMENTIN** (Raymond), vicaire-général du Cardinal de Coislin, évêque d'Orléans, qu'il accompagna à Rome en 1700, auteur d'une relation manuscrite de ce voyage

9/…

conservée dans la bibliothèque d'Orléans, n. à Paris, 1631, m. 6 mai 1703.

19 l. a., dont 3 seulement sont signées; Orléans et Rome, 1686-1701, 30 p. in-4; 3 de ces lettres sont en mauvais état.

Correspondance contenant des particularités curieuses. Dans une lettre du 19 mars (1680?), il parle d'une pluie de sang qui tomba à Orléans. Arrivé à Rome, Formentin rend compte de la réception faite par le pape au cardinal de Coislin (lettre du 30 mars 1700). Puis il raconte à Thoynard la visite qu'il vient de faire au cardinal Noris, lui donne des nouvelles du pape, parle de Dom Bernard de Montfaucon, de l'abbé Aleaume (voyez ce nom), etc. (19 avril 1700). — On a joint à cette correspondance une *Notice abrégée de la vie de M. Raymond Formentin d'après les recherches les plus étendues faites par le R. Dom Fabre, bibliothécaire de Bonne-Nouvelle à Orléans.*

33. **FOUCAULT** (Nicolas-Joseph), savant archéologue, fondateur de l'Académie des belles-lettres à Caen, et bibliophile distingué, n. à Paris, 1643, m. 1721. 10,50

1° L. a. s.; Caen, 24 juin 1691, 3 p. 1/2 in-4.

Lettre fort intéressante relative à une inscription qui se trouve sur un marbre de Thorigny.

2° L. a. s.; Caen, 19 janv. 1697, 2 p. in-4, cachet brisé.

Relative à la collection de poids romains formée par Thoynard.

3° L. a. s.; Caen, 22 août 1700, 1 p. 1/2 in-4, cachet. Belle pièce.

34. **FROGER** (François), célèbre voyageur et ingénieur habile, qui publia la *Relation d'un voyage fait en* 1695-1697 *aux côtes d'Afrique*, n. 1676, m. après 1715. 105

48 l. a., dont 3 seulement sont signées; La Rochelle et Brest, 1698-1704, environ 80 p. in-4.

Dans la première lettre, de La Rochelle, 3 mars 1698, il annonce son départ prochain; le 3 juin suivant il écrit à Thoynard du cap de Bonne-Espérance et lui narre les détails de la traversée. Rentré à Brest, c'est de là qu'il date les 44 lettres suivantes. Froger donne à Thoynard tout le détail des mouvements des vaisseaux du port; il parle d'instruments de marine, d'inventions nouvelles, etc. Le 8 mai 1701 il annonce avec détails la mort de l'intendant des Clouzeaux, son parent; il est chargé de lever le plan de la rivière de Carhaix; envoi du dessin de diverses ancres (18 juill. 1701). Canonisation de Michel Noblet à Locrist près du Conquet (15 août 1701). Crainte d'une attaque de la flotte anglaise; on n'eût pas été en état de la supporter; dispositions prises à cause de cette alerte (12 septembre 1701). Retour de M. Coetlogon de la Havane (10 février 1702). Nouveaux préparatifs pour empêcher une descente des Anglais sur les côtes de Bretagne (5 juin 1702); différends des Jésuites avec les bourgeois de Brest : l'évêque se prononce pour ces derniers (30 octobre 1702). Froger se plaint qu'on ne lui donne pas d'avancement (27 déc. 1702). Emeute à Brest contre les Jésuites (20 juin 1703). Voyage de l'*Amphitrite* en Chine : détails curieux à cet égard (20 août 1703); Froger, nommé commandant de la flûte *l'Amazone*, part pour la côte du Sénégal, et il annonce cela à Thoynard par une lettre datée de Paimbeuf, le 25 septembre 1704. — On a joint à cette correspondance six lettres, dont deux d'un membre de sa famille, et les autres à lui relatives.

35. **LE MÊME.** L. a. s. (à Mme Barbin); Brest, 1er mai 1702, 1 p. pl. in-4.

Il avait remis au fils de Mme Barbin une copie de la relation de son voyage en Chine. Ayant appris la mort de celui-ci, il redemande son manuscrit, vu qu'il ne veut pas le faire imprimer. Il le prie en conséquence de le faire remettre à M. Thoynard.

36. **GALLAND** (Antoine), célèbre numismate et orientaliste, traducteur des *Mille et une Nuits*, membre de l'Académie des Inscriptions, n. à Rollot (Picardie), 1646, m. 1715.

6 l. a. s.; Caen, 1697-1703, 15 p. in-8 et in-4. Une d'elles légèrement tachée.

Correspondance curieuse sur des médailles et des inscriptions. Dans la lettre du 16 mai 1697 il parle de la nomination du président Cousin à l'Académie française.

37. **GALLOYS** (l'abbé Jean), érudit et littérateur distingué, membre de l'Académie française, n. à Paris, 1632, m. 1707.

L. a. s. à M. Dodart, 3/4 de p. in-8. Jolie lettre. *Rare.*

38. **GENDRON** (l'abbé), un des amis les plus intimes de Thoynard.

29 l. a., dont 18 seulement sont signées; Orléans, 1669-86, 44 p. in-4 et in-8, cachets. 10 de ces lettres sont tachées.

Correspondance remplie de détails intimes et de conseils à Thoynard sur sa santé.

39. **GENDRON** (Claude Deshais), célèbre médecin, qui se livra surtout à l'étude des maladies des yeux, n. à Voves (Eure-et-Loir), 1663, m. 1750.

11 l. a. s.; Paris et Montpellier, 1685-1704, 22 p. in-4. 2 de ces lettres sont tachées.

La première de ces lettres, du 9 mars 1685, est écrite alors que Claude Deshais (il ne prend pas encore le nom de Gendron) étudiait à Paris l'anatomie chez Duverney, un des plus savants praticiens de son temps. Il instruit Thoynard de ses occupations et fait le plus grand éloge de son maître. Deux ans plus tard nous le trouvons docteur en médecine de la Faculté de Montpellier. Il revient à Paris en 1688, année de la mort de son oncle, l'abbé Gendron. Toutes ses lettres sont relatives à des remèdes de son invention pour le traitement des maladies des yeux. Il raconte les cures qu'il a faites et les soins qu'il a donnés au fils de M. de Pontchartrain (17 octobre 1688). La dernière lettre est datée du campement bavarois devant Villing, où Gendron était allé soigner l'électeur.

40. **GRÆVIUS** (Jean-Georges), un des plus illustres philologues de l'Allemagne, n. 1622, m. 1703.

49 l. a., en latin, dont 23 seulement sont signées; Utrecht, 1691-1700, 100 p. in-4 ou in-8, cachets. 2 de ces lettres ont de légères déchirures.

Correspondance pleine d'intérêt pour l'histoire littéraire de la fin du

dix-septième siècle. Grævius félicite Thoynard de ses savants travaux : il l'entretient des grands écrivains de l'antiquité, sujet favori de ses études. Il parle de tous les savants et de tous les littérateurs de son temps, et il donne son appréciation sur la plupart des ouvrages d'érudition qui parurent tant en France qu'à l'étranger de 1691 à 1700.

41. **GRAVEROL** (François), célèbre jurisconsulte et antiquaire, persécuté pour son attachement à la religion protestante, n. à Nîmes (Gard), 1636, m. 1694.

L. a. s.; Nîmes, 16 déc. 1690, 3 p. pet. in-4, cachet.

Intéressante épître où il parle du *Sorberiana*.

42. **GRAVIER**, intendant des fortifications de Dunkerque.

7 l. a. s.; Dunkerque, 1669-72, 19 p. in-4, cachets et soies.

Intéressante correspondance où il parle des affaires de Portugal et des expéditions maritimes. — Longs et curieux détails sur les travaux exécutés dans le port de Dunkerque.

43. **GRODDECK** (Gabriel), savant philologue et orientaliste allemand, n. à Dantzig, 1672, m. 1709.

L. a. s., en français; Rome, 24 janv. 1697, 1 p. in-4, cachet.

Très-jolie lettre de compliments.

44. **GRONOVIUS** (Jacques), célèbre philologue néerlandais, n. 1645, m. 1716.

L. a. s., en latin, à Cramer; Leyde, 6 avril 1698, 1 p. pl. in-fol.

Épître remplie d'érudition et où il est question de Thoynard.

45. **GYVÈS** (l'abbé de), ami de M. d'Aguesseau, intendant de Languedoc, père du chancelier, mort en 1694.

1° L. a. s.; Pésenas, 14 décembre 1679, 5 p. pl. in-4, cachet brisé.

Il revient d'un voyage à Baréges où il a été avec les enfants de M. Daguesseau. Il le prévient qu'il a communiqué à M. Riquet le mémoire que Thoynard lui avait envoyé sur le canal de Languedoc. Il lui demande un ouvrage chronologique pour apprendre l'histoire et surtout les synchronismes à un des fils de M. Daguesseau.

2° L. a.; Montpellier, 17 février 1680, 8 p. pl. in-4.

Épître fort curieuse où il lui donne les détails les plus circonstanciés sur la construction du château et de la ville de Mont-Louis, et sur les travaux du canal de Languedoc.

46. **HALMA** (François), célèbre géographe et poëte hollandais, n. 1653, m. 1722.

7 l. a. s., en français; Utrecht, 1692-1700, 23 p. in-4.

Correspondance fort intéressante pour l'histoire littéraire. — Il lui envoie six exemplaires du livre de Lactance qu'il vient d'achever d'imprimer pour M. Baudry (voyez ce nom); il a l'intention de publier un Josèphe grec et latin et lui demande s'il pourrait lui fournir des notes (lettre du 4 octobre 1692). Edition du *Corpus Historiæ byzantinæ*, mesures prises par Halma à cet effet (16 mars 1699). Il parle du *Thesaurus Antiquitatum romanarum* que publie Grævius (5 juin 1699). Nouvelle

édition des Œuvres de Jean Gerson (10 juillet 1699), de celles de Jean Hus et de Jérôme de Prague, avec notes de M. Baudry (25 janvier 1700), etc., etc.

47. **HAUTEFEUILLE** (l'abbé Jean de), savant physicien et mécanicien habile, n. à Orléans, 1647, m. 1724.

7 l. a. s.; Orléans, 1679-82, 11 p. in-4 et in-8, cachets. 3 de ces lettres ont de légères déchirures dont une enlève la moitié de la signature.

Intéressantes lettres, toutes relatives à des instruments de physique et de mécanique.

48. **HELVÉTIUS** (Adrien), célèbre médecin qui découvrit la vertu de la racine appelée *ipecacuanha*, n. 1661, m. 1727.

1° L. a. s.; Paris, 1er juillet 1689, 1 p. in-4, cachet.
2° L. a. s.; Paris, 6 juillet 1689, 1 p. in-4, cachet.

Ces deux lettres sont relatives à la racine appelée *ipecacuanha* : curieux détails à cet égard.

49. **HOOKE** (Robert), célèbre géomètre et mécanicien anglais, qui s'illustra par d'importantes découvertes en astronomie et en mécanique, n. 1635, m. 1703.

L. s., en français; 11 décembre 1680, 1 p. in-4.

Jolie lettre où il lui envoie des observations qui s'accordent assez bien, dit-il, « avec le mémoire que vous m'avez envoyé. »

50. **HUET** (Pierre-Daniel); évêque d'Avranches, un des hommes les plus érudits de son temps, membre de l'Acad. franç., n. à Caen (Calvados), 1630, m. 1721.

L. a. s.; Caen, 2 octobre 1692, 1 p. in-8. Jaunie · légère déchirure en tête n'atteignant pas le texte.

Relative à ses observations sur Manilius.

51. **LE MÊME**. L. a. s.; Saint-Germain, 6 juin (juillet) 1695, 1 p. pet. in-4., cachet bien conservé.

Relative au grand ouvrage de Thoynard, l'*Harmonie des Évangiles*. — On a joint à cette lettre la minute de la réponse de Thoynard.

52. **LE MÊME**. L. a. s.; Saint-Germain, 14 juillet 1695, 1 p. pl. in-4., cachet.

Relative au même sujet que la précédente. — On y a joint la minute de la réponse de Thoynard.

53. **LE MÊME**. L. a. s.; Aunay, 25 juin 1698, 2 p. in-4, cachet brisé.

Il lui demande ses remarques sur le *Traité des navigations de Salomon*.

54. **IBERVILLE** (Lemoyne d'), célèbre navigateur, qui défendit intrépidement le Canada contre les Anglais et découvrit la rivière du Mississipi, n. à Montréal, 1642, m. à la Havane, 1706.

6 l. a. s.; La Rochelle, 1699-1703, 11 p. in-4, cachets. Plus un

feuillet contenant des questions écrites par Thoynard et les réponses de d'Iberville.

Lettres curieuses sur ses voyages au Missisipi, sur les découvertes des Hollandais, etc. — On y a joint 4 l. a. s. de LEMOYNE DE SÉRIGNY, son frère et son compagnon d'armes; La Rochelle, 1699-1700, 8 p. in-4. Intéressantes.

55. **JOBERT** (le Père Louis), savant antiquaire, auteur de la *Science des médailles*, n. 1637, m. 1719.

L. a. s.; Paris, 6 juin 1690, 3 p. in-4.

Lettre très-curieuse sur un point de numismatique fort controversé.

56. **JUSTEL** (Henri), savant canoniste protestant, ami de Leibniz, n. à Paris, 1620, m. à Londres, 1693.

2 l. a. s.; 1680, 2 p. in-4. Jolies lettres.

57. **LA MONNOYE** (Bernard de), célèbre poëte et philologue, membre de l'Acad. fr., n. à Dijon (Côte-d'Or), 1641, m. 1728.

19 l. a., dont 6 seulement ne sont pas signées; Dijon, 1679-1701, 34 p. pet. in-4, cachets.

Correspondance pleine d'intérêt. — La Monnoye appelle Thoynard le *premier chronologiste de l'Europe*, et lui annonce qu'à Dijon on dit merveille de son *Harmonie évangélique* (11 juin 1679). Eloge des poésies de Santeul (5 juin 1692). Discussion sur l'orthographe du mot *quoter* et sur le verbe *ré-imprimer* (21 décembre 1693); sur la traduction de *Cneius Pompeius :* ses idées à ce sujet (25 janvier 1694). Appréciation du Dictionnaire de Richelet (15 février 1694). Envoi de vers italiens (24 mars 1694). Vers latins et grecs (29 janvier 1695). Mort de M. Lantin, érudit de Dijon : épitaphe grecque, latine et française, faite par La Monnoye en son honneur. Sonnet en bouts rimés sur la mort de la princesse d'Orange (12 mars 1695). Remerciments de l'envoi de la première feuille de son *Harmonie des Evangiles ;* épigramme grecque (13 février 1696). Il se plaint spirituellement d'être appelé par Thoynard *Monnoie*, et rappelle à ce sujet l'anecdote suivante : « François Ier aiant une fois par méprise appellé *Pezat* le maréchal de Montpezat : Sire, lui dit-il, j'appréhende que demain vous ne m'appeliez *Zat.* Mais ce seroit bien pis pour moi si vous me réduisiez à *Oie.* »

58. **LAMOTTE** (De), d'Amsterdam, érudit, qui était en rapport avec plusieurs littérateurs français de son temps.

15 l. a., en français, dont 12 seulement sont signées; Amsterdam, 1700-3, 38 p. in-4. Légères taches et déchirures.

Correspondance fort curieuse par les anecdotes littéraires et bibliographiques qu'elle renferme. De Lamotte y parle de tous les ouvrages qui paraissaient, et donne sur leurs auteurs d'intéressants détails; aussi toutes ses lettres sont-elles importantes pour l'histoire littéraire du commencement du dix-huitième siècle.

59. **LAMY** (le Père Bernard), oratorien, célèbre philosophe qui soutint les principes de Descartes, n. au Mans (Sarthe), 1640, m. 1715.

L. a. s.; Rouen, 22 juin 1701, 3 p. pl. in-8, cachet brisé. Légères taches.

Toute relative aux ouvrages qu'il veut faire imprimer.

60. LEIBNIZ (Godefroi-Guillaume), un des plus grands génies des temps modernes, n. à Leipzig, 1646, m. 1716.

L. a. s., en français; Hanovre, 9 mai 1697, 3 p. in-4, cachet brisé.

Superbe lettre où il qualifie Thoynard de *savant de premier rang*. Il lui parle ensuite de la relation de l'établissement autorisé du christianisme dans la Chine faite par le R. P. Suarez, recteur du collége de Pékin. « J'ay mis, dit-il, une préface devant ce petit recueil, où je dis entre autres choses qu'en considérant la corruption présente des mœurs en Europe, je crois qu'il seroit presque aussi nécessaire que les Chinois nous envoyassent des missionnaires pour prêcher la religion naturelle qu'il est nécessaire que nous leur en envoyions pour prêcher la religion révélée... »

61. LE MÊME. Lettre, en français, avec deux corrections et un post-scriptum de 17 lignes autographes, 3 p. 1/2 in-8.

Cette lettre a pour titre : *Remarques sur le mémoire touchant la maison de Bronsvic qui m'a esté envoyé par M. Toinard.* Elle renferme de très-curieux détails. Dans le post-scriptum, Leibniz parle de Spanheim, de Vaillant et du Père Hardouin.

62. LE NAIN DE TILLEMONT (Louis-Sébastien), un des plus éminents érudits de son temps, historien de saint Louis, n. à Paris, 1637, m. 1698.

L. a. s.; 16 juillet 1696, 1 p. in-8, fragment de cachet.

Relative à Basnage. Il se plaint de trouver une infinité de méchants raisonnements dans les ouvrages de cet érudit.

63. LE MÊME. 1° L. a. s.; 4 décembre, 1 p. pet. in-4., cachets.

Relative à des remarques faites par Thoynard sur l'*Histoire des Empereurs.*

2° L. a. s. de Michel TRONCHAY, collaborateur de Le Nain de Tillemont; 9 septembre 1699, 2 p. in-8. Légères taches.

Relative à une note de Le Nain de Tillemont sur la mort d'Hérode.

64. LETOURNEUX (Nicolas), célèbre prédicateur et théologien, ami des solitaires de Port-Royal, n. à Rouen (Seine-Inférieure), 1640, m. 1686.

Billet a. s.; (1686), 1 p. in-4.

Relative à des manuscrits de Thoynard prêtés à Letourneux pour sa *Vie de Jésus-Christ.*

65. LOCKE (John), illustre philosophe anglais, auteur de l'*Essai sur l'entendement humain*, n. 1632, m. 1704.

67 L. a., dont 23 seulement sont signées, de 1678 à 1701. Toutes ces lettres sont en français ou en latin, nous indiquerons celles qui sont dans cette langue.

Correspondance précieuse, vu la rareté extrême des autographes du grand philosophe, et l'intérêt que comportent les lettres qui la compo-

sent. Nous avons cru devoir les cataloguer et les analyser une à une, mais elles seront vendues toutes ensemble s'il est fait des offres suffisantes.

1. — L. a. s.; Paris, 9 juillet 1678, 1/2 p. in-4. Légèrement froissée.

2. — L. a. s.; Orléans, 14 juillet 1678, 1 p. 1/2 in-4. Légère déchirure n'atteignant pas le texte.

Il le remercie de toutes les bontés qu'il a eues pour lui à Paris, lui annonce l'accueil empressé que les amis de Thoynard lui ont fait à Orléans, et parle avec éloge de l'abbé Gendron.

3. — L. a. s., en latin; Orléans, 26 juillet 1678, 2 p. in-4, cachet brisé.

Intéressante épître relative aux travaux de Thoynard sur l'Ecriture sainte.

4. — L. a. s.; Angers, 20 août 1678, 2 p. pl. in-4, cachet brisé.

Lettre remplie de protestations d'amitié pour Thoynard. Il lui annonce qu'il va visiter La Rochelle et Rochefort.

5. — L. a. s.; Orléans, 26 novembre 1678, 1 p. pl. in-8. Très-jolie lettre.

6. — L. a. s.; 26 décembre 1678, 1 p. in-8. Jolie pièce.

7. — L. a. s. J. L.; Calais, 7 mai 1679, 3 p. 1/2 in-4. Légère déchirure par la rupture du cachet, n'atteignant pas le texte.

Il exprime son regret d'avoir quitté Paris, plaisante sur un Suisse qui voyageait avec lui et qui tombe de cheval trois fois par jour sans se faire de mal, parle de l'astronome Römer, etc., etc.

8. — L. a. s.; Londres, 25 mai 1679, 2 p. in-fol., cachet.

Il se plaint de ne rien faire à Londres : les visites et les compliments lui prennent tout son temps. Il a chargé Römer, qui va à Paris, de porter à Thoynard divers objets qu'il se fait un plaisir de lui offrir, entre autres des livres latins qui pourront servir ou à l'éclairer sur quelque chose ou à allumer son feu. « Je ne puis dire en quelle des deux façons ils donneront la meilleure lumière. »

9. — L. a. s. J. L.; Bexwells, près Londres, 6 juin 1679, 2 p. in-fol., cachet. Jaunie sur les bords. Légères piqûres de vers.

Plaisante épître où il s'excuse d'avoir oublié plusieurs de ses commissions, mais le départ de Römer lui avait brouillé la cervelle. Il parle d'une traduction du Talmud et du Zoar. C'est M. Boyle qui lui a signalé cette dernière. — Il engage vivement Thoynard à venir en Angleterre pour bien des raisons. « Entre autres, dit-il, j'ai commandé pour vous une belle fille pour estre vostre femme. N'aiez pas peur, ne quittez pas le dessein de vostre voiage comme fit nostre bon ami Monsieur Bernier. La condition des hommes est beaucoup meilleure icy qu'en Ethiope. Si elle ne vous agré pas après que vous l'avez expérimentée quelque tems, vous la venderez et je crois à plus grand prix qu'un homme retira pour sa femme à Londres la semaine passée où il la venda pour quatre sous la livre. Je crois que la vostre vous rendra 5 ou 6 fr. par livre, parce qu'elle est belle, jeune et bien tendre et marchandise bien conditioné pour cet espèce là. »

10. — L. a. s. J. L.; Londres, 15 juillet 1679, 3 p. pl. in-4, cachet.

Il lui envoie le titre de la traduction du Zoar, parle de M. Römer,

plaisante Thoynard à propos de la femme qu'il lui gardait à Londres, et le charge de ses respects pour les abbés Gendron et Renaudot.

11. — L. a. s. J. L.; Londres, 15 août 1679, 2 p. pl. in-4, cachet. Légères déchirures et raccommodages.

Il plaisante les Cartésiens qui parlent de machines et n'en donnent que fort peu. Il trouve les inventions de l'abbé de Hautefeuille fort ingénieuses, mais d'une application difficile.

12. — L. a.; Ocenty, près Canterbury, 20 septembre 1679, 3 p. pl. in-fol. Légères déchirures enlevant quelques mots. Jaunie sur les bords et tachée.

Intéressante épître où il parle de Ménage, de découvertes astronomiques dont il a informé Boyle, Römer, Flamstead et Hooke, etc.

13. — L. a. s. J. L.; Londres, 29 octobre 1679, 2 p. 1/2 in-fol. Légères taches d'humidité. La troisième page a plusieurs trous qui enlèvent quelques mots du texte.

Il parle de diverses machines de l'abbé de Hautefeuille et de Thoynard.

14. — L. a., en latin, s. J. L.; Londres, 20 mai 1680, 3 p. in-4. Légère déchirure n'atteignant pas le texte.

Il le remercie des livres qu'il lui a envoyés. Il déplore la mort de Perier parce que c'était un ami de Thoynard et qu'il était du sang de Pascal, dont il vénère la mémoire. « Mortem Perieri valde doleo et quia tuus erat, et quia ex sanguine Paschalis desideratissimi, cujus ego memoriam veneror, et quia præpropera illius mors experimentis barometricis a te destinatis nos fraudavit. » Il le charge de tous ses compliments pour leurs amis communs.

15. — L. a., en latin et en français, s. J. L.; Londres, 10 juin 1680, 3 p. pl. in-4.

Il parle de l'ouvrage de Thévenot intitulé : *Turquestani regni Descriptio*, et de diverses machines qu'il a examinées.

16. — L. a. s. J. L.; Londres, 1er juillet 1680, 3/4 de p. in-4. Jolie lettre.

17. — L. a., en français et en latin, s. J. L.; Londres, 5 juillet 1680, 2 p. in-4.

Belle lettre où il parle de l'*Harmonie* de Thoynard et lui transmet la réponse de M. Covel relativement aux manuscrits qui sont dans la Bibliothèque publique de Cambridge.

18. — L. a., en latin et en français, s. J. L.; 14 juillet 1680, 1 p. 1/2 in-fol., cachet. Un peu froissée sur les bords.

Il le remercie de lui avoir procuré l'occasion de faire la connaissance de Chardin et lui annonce qu'il va lire son *Harmonie*.

19. — L. a.; Londres, 5 août 1680, 1 p. pl. in-4, cachet brisé. Belle lettre.

20. — L. a., en français et en latin; Londres, 30 août 1680, 2 p. 1/2 in-4. Un peu froissée.

Il espérait aller le voir, mais il ne peut faire ce voyage. Il parle de l'*Harmonie*, de Boyle et de Hooke.

21. — L. a. s. J. L.; Alsford, 3 septembre 1680, 1 p. in-4.

Il lui envoie des livres, des cartes et des graines par un de ses amis qui part pour Paris, et il le prie de lui acheter le dictionnaire de Richelet.

22. — L. a.; Londres, 4 septembre 1680, 6 p. 1/2 in-4. Légère déchirure enlevant deux mots.

Intéressante lettre relative à des machines. Il lui envoie des os amollis par M. Papin et le charge de diverses commissions.

23. — L. a.; 16 septembre 1680, 1 p. 1/2 in-4, cachet brisé.

Relative à une machine qu'il appelle *Machina divisoria*.

24. — L. a.; Londres, 6 octobre 1680, 1 p. 1/4 in-4, cachet brisé. Jolie pièce.

25. — L. a., en français et en latin, s. J. L.; Oxford, 25 octobre 1680, 3 p. in-4. Légères taches et déchirure dans un pli.

Intéressante lettre sur divers systèmes de machines. Il y parle de Boyle, Römer, Papin et Hooke.

26. — L. a., en français et en latin; Londres, 15 novembre 1680, 1 p. 1/2 in-4, cachet. Belle pièce.

27. — L. a. s. J. L.; Londres, 23 novembre 1680, 3/4 de p. in-4. Jolie pièce.

28. — L. a., en français et en latin, s. J. L.; Londres, 29 novembre 1680, 3 p. pl. in-4.

Il lui apprend que l'expérience qu'il veut faire sur l'eau de mer est aussi difficile à faire à Londres qu'à Paris, vu qu'ici l'eau est douce et non salée. Il le remercie du dictionnaire de Richelet et lui accuse réception de deux feuilles de son *Harmonie*.

29. — L. a.; 13 décembre 1680, 3 p. 1/2 in-fol. Cette lettre est si fortement jaunie, tachée et déchirée, que M. Brunet a joint à l'original une transcription faite de sa main.

Lettre remplie de détails intéressants. « La mort de M. Elsevier, dit-il, est une perte publique, et je le regrete encore davantage depuis que vous me fites savoir qu'elle peut apporter quelque retardissement à la publication de vostre Harmonie des Roys et Paralipomènes avec les Prophètes... »

30. — L. a., en français et en latin; Oxford, 9 février 1681, 3 p. 1/2 in-fol., cachet. Jaunie sur les bords.

Cette lettre est toute relative à des machines d'horlogerie : elle est illustrée de dessins à la plume.

31. — L. a., en français et en latin; Oxford, 20 février 1681, 3 p. 1/2 in-4.

Il le remercie de l'envoi des feuilles de son *Harmonie*, et parle, entre autres choses, de l'ouvrage de Thévenot sur le Turquestan.

32. — L. a., en français et en latin; Oxford, 1er avril 1681, 3 p. 1/2 in-4, cachet brisé. Déchirure dans la marge supérieure du second feuillet enlevant plusieurs mots.

Lettre intéressante et contenant des détails intimes.

33. — L. a., en français et en latin, s. J. L.; Londres, 31 mai 1681, 3 p. pl. in-4, traces de cachet.

Intéressante lettre où il lui parle de son système de l'aimant.

34. — L. a.; Londres, 13 juin 1681, 1 p. 1/2 in-4. Belle lettre.

35. — L. a. s. J. L.; Londres, 17 juillet-30 août 1681, 3 p. pl. in-4. Déchirure par la rupture du cachet enlevant un mot.

Il est d'accord avec lui que dans son *Harmonie* il fera bien de rendre

le mot hébreu par le mot latin correspondant, « et faire la traduction mot pour mot, ce qui montrera davantage le génie de la langue Hébreu et aussi l'accord de l'Harmonie... » Il lui envoie un ouvrage sur l'île de Ceylon, pays fort inconnu à cette époque.

36. — L. a., en français et en latin; Londres, 14 octobre 1681, 3 p. 1/2 in-4, cachet brisé.

Si lui, Locke, avait moins de difficulté à écrire le français, Thoynard recevrait plus souvent de ses lettres. Il le remercie des observations astronomiques dont il lui a fait part, félicite Römer sur son mariage et parle de l'*Harmonie*.

37. — L. a. s. J. L.; Amsterdam, 23 novembre 1684, 2 p. pl. in-4.

Il lui annonce qu'il compte passer l'hiver à Utrecht et lui demande le prix du grand dictionnaire de Moréri.

38. — L. a., en français et en latin; 24 février 1685, 1 p. in-fol., cachet. Déchirures dans les plis.

Intéressante lettre où il lui parle de ses ouvrages.

39. — L. a., en latin et en français, s. J. L.; Utrecht, 26 février 1685, 1 p. 1/4 in-4.

Charmante épître, remplie de témoignages d'amitié.

40. — L. a., en français et en latin, s. J. L.; Utrecht, 9 avril 1685, 1/2 p. in-4, cachet.

Il le prie de remercier l'abbé Gendron du remède qu'il lui a indiqué et qui a produit le meilleur effet.

41. — L. a., en latin, s. J. L.; Amsterdam, 9 mai 1686, 2 p. pl. in-8.

Il s'excuse de son long silence et lui annonce qu'il a vu des feuilles imprimées de son *Harmonie* chez Wetstein.

42. — L. a., en latin, s. J. L.; Amsterdam, 5 juillet 1686, 2 p. pl. in-8.

Curieuse épître où il plaisante Thoynard sur la lenteur avec laquelle s'imprime l'*Harmonie*.

43. — L. a., en latin, s. J. L.; Amsterdam, 5 septembre 1686, 1 p. 1/4 in-4.

Il l'engage à accélérer l'impression de son *Harmonie :* cet ouvrage est attendu avec beaucoup d'impatience, et tous ceux qui en ont vu des feuilles chez Elsevier ou chez Wetstein en font le plus grand éloge.

44. — L. a., en latin; Rotterdam, 5 août 1688, 1 p. pl. in-4.

Il lui envoie plusieurs exemplaires d'un de ses ouvrages.

45. — L. a. s., en latin; 10 novembre 1688, 1 p. 1/2 in-4. Légères déchirures dans les plis; la rupture du cachet a enlevé trois ou quatre mots.

Intéressante lettre où il parle de ses ouvrages et de l'*Harmonie*.

46. — L. a., en latin, s. J. L.; 5 novembre 1694, 1 p. 1/4 in-4.

Il lui annonce qu'il fait tous ses efforts pour lui réunir un grand nombre de souscripteurs.

47. — L. a. s., en français et en latin; Londres, 26 octobre 1697, 1 p. in-4.

La conclusion de la paix lui a été fort agréable; il lui écrira plus longuement quand il saura son adresse.

48. — L. a., en latin, s. J. L.; Oates, 25 mars 1698, 2 p. 3/4 in-4.

Très-belle lettre remplie de détails intéressants sur des machines d'horlogerie et sur son *Essai sur l'entendement humain.*

49. — L. a. s., en latin; Oates, 20 mai 1698, 1 p. 1/2 in-4, cachet brisé.

Intéressante lettre où il lui demande ce que devient l'*Harmonie* et lui annonce que bientôt on traduira son *Essai sur l'entendement humain* « in linguâ tibi non ignotâ ».

50. — L. a. s., en latin; Oates, 12 juin 1698, 1 p. 1/2 in-4. Très-belle lettre.

51. — L. a., en français et en latin, s. J. L.; Londres, 14 juillet 1698, 1 p. 1/2 in-8.

Il lui annonce qu'il a vu l'abbé Dubos. « S'il n'étoit pas de vos amis, son propre mérit ne manqueroit pas de me fair son très humble serviteur... »

52. — L. a. s.; Londres, 15 août 1698, 2 p. in-4, cachet brisé.

Relative à diverses relations de voyages. Il le remercie de lui avoir procuré un ami tel que l'abbé Dubos.

53. — L. a. s.; Oates, 1er novembre 1698, 2 p. pl. in-4.

Très-curieuse lettre. — Il lui demande des nouvelles de son *Harmonie* en ces termes : « *Quousque tandem silebit Harmonia?* le monde l'attend avec impatience. » Il s'occupe à faire imprimer une réponse à un évêque « sur une chicanerie qu'il me fit sur quelques passages dans mon *Essay touchant l'entendement humain* ». Il lui annonce que le chœur de l'église de Saint-Paul est vitré, mais qu'on ne s'est pas servi de vitraux colorés. Il parle ensuite de son traité de *l'Education des enfants* et de la traduction française de son *Essai sur l'entendement humain*, dont il y a déjà plusieurs feuilles imprimées.

54. — L. a. s.; Oates, 14 janvier-20 février 1699, 3 p. in-4. Légères déchirures enlevant quelques mots, et raccommodages.

Il parle de l'opinion de Vossius sur la langue vulgaire, des juifs du temps de Jésus-Christ, et soumet à Thoynard ses observations sur l'immolation des agneaux pascals dans le temple. Curieux détails à cet égard.

55. — L. a. s., en français et en latin; Oates, 1er mai 1699, 3 p. pl. in-8.

Il lui pose une question sur des médailles et parle de l'*Harmonie* de M. Leclerc.

56. — L. a., en français et en latin; 2 juillet 1699, 3 p. 1/4 in-8.

Il lui envoie la liste des numéros qui ont gagné à la loterie. « Je me prépare à cet heur, dit-il, de me retirer à la campagne pour passer, s'il plaist à Dieu, le rest de mes jours doucement. Il y a longtemps que j'ay chantez ces verses d'Horace à moi-même avec grand impatience :

O rus quando ego te aspiciam, etc. »

57. — L. a. s., en français et en latin; Oates, 5 décembre 1699, 2 p. 1/2 in-4. Forte déchirure dans l'angle droit du second

feuillet, mais n'atteignant pas le texte. Légères déchirures enlevant un mot.

Il se plaint de ne pas recevoir de lettres de lui. L'abbé Dubos lui a écrit que Thoynard s'adonnait à l'étude de la langue anglaise, ce dont il se réjouit fort.

58. — L. a. s.; Oates, 8 avril 1700, 1 p. pl. in-4. Jaunie sur les bords.

Il lui annonce qu'il a fait prendre les billets de loterie, et il souhaite que le *deus è machinâ* lui accorde les gros lots.

59. — L. a. s.; Oates, 23 avril 1700, 2 p. 1/4 in-4.

Il lui parle de la loterie, de l'ouvrage de l'évêque de Worcester et de la traduction française de son *Essai sur l'entendement* qui est imprimée et dont il recevra deux exemplaires.

60. — L. a. s.; Londres, 21 mai 1700, 2 p. 1/4 in-4, cachet. Déchirure par la rupture du cachet n'atteignant pas le texte.

Il y parle de ses ouvrages et de la loterie.

61. — L. a. s.; Londres, 28 mai 1700, 1 p. 1/2 in-8, cachet brisé.

Relative à la loterie.

62. — L. a.; 5-11 juin 1700, 3 p. 1/4 in-8, cachet brisé. Déchirure par la rupture du cachet enlevant deux mots.

Relative á l'ouvrage de l'évêque de Worcester sur les semaines de Daniel et à sa *Chronologie universelle*.

63. — L. a.; Londres, 13 juin 1700, 1 p. 1/4 in-8.

Relative à la loterie.

64. — L. a. s., en français et en latin; Londres, 8 juillet 1700, 2 p. 1/4 in-8. Déchirure par la rupture du cachet enlevant deux mots.

Il lui recommande M. Cunningham, son ami, qui va en Hollande et de là à Paris. Il lui pose des questions sur des médailles.

65. — L. a. s.; Oates, 13 août 1700, 1 p. pl. in-4, cachet brisé.

Il lui demande des nouvelles de ses procès, et il espère qu'ils se seront terminés à son avantage.

66. — L. a., en français et en latin, s. J. L.; Oates, 1er janv. 1701, 2 p. 1/2 in-8.

Charmante épître d'éloges et de compliments. « L'injustice des hommes, dit-il, partout m'est désagréable, mais celle en particulière qui vous embarrasse et areste dans le cours de vos grands vues et vos beaux dessignes (desseins) dans la République des letres me dessole entièrement... »

67. — L. a. s.; Oates, 30 septembre 1701, 2 p. 1/4 in-4, cachet brisé.

Il n'a pu trouver la carte de Halley. Il est enchanté que son procès soit terminé et espère bien recevoir sa visite. « Venez donc, *animæ dimidium meæ;* vous serois ici comme chez vous. Nous parlons françois touts qui nous sommes dans la maison et chasque un et impatient de vous voir... »

66. **LE MÊME.** 1°. *Adversariorum Methodus*, manuscrit autographe, en anglais, 15 p. 1/4 in-8.

Cet opuscule, qui comprend une nouvelle méthode de dresser un re-

cueil de lieux communs, est précédé d'une lettre de dédicace autographe, signée *John Locke*, à Nicolas Thoynard. Il a été imprimé dans les *Œuvres posthumes* de Locke.

2° Le même opuscule, rédigé en latin, ms. autographe, 16 p. in-8.

67. **LONGUERUE** (Louis Dufour, abbé de), un des plus savants érudits de son temps, n. à Charleville (Ardennes), 1652, m. 1733. 14, 50

L. a. s.; Saint-Magloire, 18 décembre 1690, 1 p. pet. in-4. *Rare.*
Il lui envoie des Remarques sur Lactance.

68. **LE MÊME.** L. a. s.; Saint-Magloire, 8 décembre 1698, 1 p. in-8. 8, .

69. **LE MÊME.** L. a. s.; 11 juillet 1700, 1 p. pl. in-4. Légères taches. Intéressante. 10, .

70. **LE MÊME.** L. a. s.; 18 octobre 1705, 1/2 p. in-8. Jolie pièce. 6, .

71. **LOUVARD** (Dom François), savant théologien, célèbre par les violentes persécutions que lui attira son opposition à la bulle *Unigenitus*, n. à Chamgéneteux (Maine), 1661, m. proscrit dans la chartreuse de Schonau (Hollande), 1739. 6, ..
L. a. s.; Saint-Denis, 17 août 1704, 2 p. in-8.

72. **LUBIN** (le Père Augustin), savant géographe, auteur d'ouvrages estimés, n. à Paris, 1624, m. 1695. 11, .

L. a.; Rome, 3 février 1693, 1 p. 3/4 pet. in-4, cachet.
Belle lettre où il parle du Père Lamy, qui voudrait quitter Rome parce que les cardinaux, « qui n'étudient point », l'accablent de questions et lui font perdre tout son temps.

73. **LUCAS** (Paul), un des plus célèbres voyageurs du XVIIe siècle, qui parcourut six fois tout l'Orient, n. à Rouen, 1667, m. 1737. 15, .

L. a. s. Paul; Marseille, 7 juillet 1699, 4 p. pl. in-4. *Rare.*
Lettre écrite au moment de son départ pour son troisième voyage au Levant. Il promet à Thoynard de s'occuper de lui avoir les renseignements qu'il lui a demandés. (Paul Lucas ne rapporta rien en France : à Bagdad on lui enleva toutes les curiosités qu'il avait rassemblées, et, à son retour, il fut pris par un corsaire de Flessingue qui le dépouilla de ce qui lui restait)

74. **LE MÊME.** L. a. s.; Constantinople, 9 mai 1702, 4 p. pl. in-4. 36, .

Très-curieuse épître où il se plaint vivement du pacha de Babylone, qui lui a volé toutes ses pierreries (voyez la note de la lettre précédente). Il a demandé justice et il espère l'obtenir, car l'ambassadeur de France a dans ces pays une puissance inouïe. Lucas cite à l'appui de son dire une anecdote concernant un pacha de Saza à qui on coupa la tête pour avoir volé des marchands français.

75. **MABILLON** (Dom Jean), l'un des plus illustres érudits de son temps, n. à Saint-Pierre-Mont (Champagne), 1632, m. 1707.

L. a. s.; 24 février 1681, 2 p. in-8. Jolie lettre.

76. **LE MÊME.** Billet de 4 lignes aut. sig., 1/2 p. in-8 oblong.

77. **MASSIAC** (De), ingénieur de la marine, inventeur de diverses machines, frère de M. de Sainte-Colombe (voir ce nom), m. vers 1702 à l'âge de 86 ans.

18 l. a., dont 8 seulement sont signées; Brest, 1668-97, 40 p. in-8 ou in-4, cachets.

Curieuse correspondance où il parle des affaires de Portugal et donne des nouvelles maritimes.

78. **MESNARD** (Jean de La Noe), directeur du séminaire de Nantes, célèbre par ses vertus et sa charité, n. à Nantes, 1650, m. 1717, en odeur de sainteté.

L. a. s.; Nantes, 20 juillet 1697, 2 p. pl. pet. in-4, cachet brisé. Jolie lettre. *Très-rare.*

79. **MONTFAUCON** (Dom Bernard de), un des plus illustres érudits de son temps, n. au château de Soulages (Aude), 1655, m. 1741.

L. a. s., avec un post-scriptum de 12 lignes a. s. de *Claude Estiennot*; Rome, 30 décembre 1698, 2 p. in-8, cachet.

Intéressante lettre sur leurs recherches à Rome.

80. **LE MÊME.** L. a. s.; Rome, 5 janvier 1700, 2 p. pl. pet. in-4., cachet.

Lettre intéressante où il parle de travaux sur la numismatique et de M. Rostgaard (voyez ce nom), qu'on a accusé bien à tort d'avoir parlé peu honorablement des gens de lettres de France et d'Italie.

81. **MORELL** (André), un des plus grands numismates de son temps, n. à Berne, 1641, m. 1703.

11 l. a. s., en français; Arnstadt, 1690-97, 14 p. in-4. 2 de ces lettres sont déchirées.

Correspondance presque entièrement relative à la numismatique, et qui contient des dessins de médailles antiques.

82. **NICAISE** (l'abbé Claude), célèbre antiquaire, ami de l'abbé de Rancé, n. à Dijon (Côte-d'Or), 1623, m. 1701.

12 l. a., dont 2 seulement sont signées; Paris, Villey et Dijon, 1688-97, 39 p. in-4.

Correspondance remplie d'érudition et de détails curieux. En voici une courte analyse : l'abbé de la Trappe (Rancé) le détourne d'un voyage en Hollande; on néglige le cabinet du président Bignon (14 août 1688). Inscriptions grecques ; lettre de Spanheim (le jour de Pâques 1689). Conversation chez Nicole (26 avril 1689). Mort de Rainssant qui s'est noyé dans le canal de Versailles. (Voir plus loin, nº 96.)

Propositions faites à Morell, enfermé à la Bastille, s'il voulait changer de religion; refus de celui-ci (11 juin 1689). Observations sur le pape, sur les affaires de Rome, sur le Père Lamy et sur Vaillant (24 octobre 1689). Il remplit à Villey les fonctions de curé de village et parle de Gronovius et de Leibniz (15 novembre 1693). Eloge du Père Noris (21 avril 1694). Mort de l'abbé Boisot; ce dernier laisse une superbe bibliothèque qui comprend celle du cardinal de Granvelle et qu'il a léguée aux moines bénédictins de Saint-Vincent de Besançon, à condition de la rendre publique un jour par semaine. Anecdote sur un volume de Juste Lipse que possédait l'abbé Nicaise : détails fort curieux (19 décembre 1694). Nouvelles du Père Noris (1er avril 1695), et de Leibniz (26 novembre 1697).

83. **NORIS** (le cardinal Henri), célèbre théologien et archéologue italien, un des plus savants prélats de son temps, n. 1631, m. 1704.

55 l. a., en latin, dont 19 seulement sont signées; Florence et Rome, 1686-97, 169 p. in-4. 5 ou 6 de ces lettres sont atteintes de légères déchirures.

Cette correspondance est de la plus haute importance pour la numismatique. Le cardinal Noris donne sur certaines médailles de savantes dissertations qui tiennent 6, 8 et même 12 pages. Des planches gravées ou dessinées à la plume y sont jointes. Tous les numismates de l'époque sont nommés dans ces lettres qui sont le plus souvent des chefs-d'œuvre de science et d'érudition. — Dans le même dossier se trouvent plusieurs copies de lettres du cardinal Noris, de la main de Thoynard, ou de minutes de lettres de ce dernier, formant environ 30 p. in-4.

84. **LE MÊME**. L. a. s., en latin, à Dom Mabillon; Florence, 6 des ides de janvier 1686, 7 p. 1/2 in-4.

Epître des plus curieuses sur divers points de l'histoire romaine, entre autres sur les dates du départ de César d'Égypte pour aller combattre Pharnace, de son entrée à Antioche, etc., etc.

85. **OLIVIER**, médecin distingué à Brest.

10 l. a. s.; Brest, 1678-91, 19 p. in-4 ou in-8, cachets.

Correspondance intéressante où il note tout ce qui se passe à Brest, dans la ville ou dans le port. Il y parle souvent de M. de Sainte-Colombe.

86. **OUDINET** (Marc-Antoine), savant antiquaire et numismate, garde des médailles du cabinet de Louis XIV, membre de l'Académie des inscriptions, n. à Reims (Marne), 1643, m. 1712.

13 l. a., dont 6 seulement sont signées; 1682-97, 22 p. in-4, cachets. Une de ces lettres est déchirée et une autre tachée.

Intéressante correspondance presque toute relative à la numismatique. — Dans une lettre datée de Versailles, 23 avril 1697, il raconte la réception faite à un provençal nommé François Michel, auquel un ange avait ordonné d'aller trouver le roi. Curieux détails à cet égard.

87. **PAPIN** (Isaac), cousin de Denis, théologien protestant, qui abjura publiquement, en 1690, sa religion entre les mains de Bossuet, n. à Blois (Loir-et-Cher), 1657, m. 1709.

1° L. a. s.; Blois, 6 octobre 1695, 6 p. pl. in-8.

Lettre des plus curieuses sur la *machine à dissoudre les os* inventée

par son cousin Denis Papin. Il raconte qu'il fit construire plusieurs de ces machines à Dantzig et à Orléans ; indique les procédés dont il s'est servi, les améliorations qu'il a cru devoir y apporter, et il termine en demandant à Thoynard ses observations.

2° L. a. (la signature est enlevée par une brûlure); Blois, 24 octobre 1695, 3 p. pl. in-4, Cette lettre a été atteinte aux quatre coins de brûlures qui enlèvent plusieurs mots.

Il répond aux observations de Thoynard, donne de nouvelles explications sur ses procédés, et lui envoie des dessins de ses machines.

3° L. a. s.; Blois, 27 novembre 1695, 3 p. pl. in-4. Atteinte de brûlures comme la précédente.

Toute relative à ses machines et ornée de dessins.

88. **PÉRIER** (Étienne), neveu de Blaise Pascal, n. 1642, m. en mai 1680.

1° L. a. s.; Paris, 17 août 1668, 1 p. in-4, cachet ;
2° L. a. s.; Clermont, 3 décembre 1678, 2 p. in-4, cachet.

Relative à l'observation de la dernière éclipse.

89. **PÉRIER** (Louis), neveu de Blaise Pascal, chanoine de la cathédrale de Clermont-Ferrand, n. 1651, m. 1713.

1° L. a. s.; Clermont, 10 octobre 1681, 2 p. 1/2 in-4, cachet.

Epître des plus curieuses où il raconte qu'il a recommencé la célèbre expérience que son père fit autrefois sur le Puy-de-Dôme (en 1647 par les conseils de Pascal). Il fait part à Thoynard de ses observations à ce sujet.

2° L. a. s.; Clermont, 5 septembre 1698, 3 p. in-4.

Très-belle lettre où il se plaint que Thoynard prive le public du fruit qu'il tirerait des ouvrages excellents « que vous seul, dit-il, luy pouvez donner ».

90. **LE MÊME.** 1° L. a. s.; Gannat, 11 septembre 1678, 2 p. in-8.

Relative à des épreuves faites à la manufacture des canons à Nevers.

2° L. a. s.; Paris, 14 mars 1682, 4 p. pl. in-8. Fortement tachée.

Relative à des observations sur la Bible.

3° L. a. s.; Paris, 12 septembre 1682, 3 p. 1/2 in-8.

Curieuse épître sur la machine à chiffrer de Thoynard et divers autres sujets.

91. **PICARD** (Jean), célèbre astronome, qui traça les plans sur lesquels fut construit l'Observatoire de Paris. Un des premiers membres de l'Académie des sciences, n. à La Flèche, 1620, m. 1682.

L. a. s.; Brest, 15 septembre, 2 p. pl. pet. in-4, cachet. Légère déchirure enlevant une lettre. *Rare.*

Relative à des observations astronomiques.

92. **LE MÊME.** L. a. s.; La Flèche, 30 septembre, 1 p. 1/2 pet. in-4. Très-légères taches. Jolie lettre.

93. **LE MÊME.** 1°. L. a. s.; Samedi matin, 3/4 de p. in-4.— 2° L. a.; Vitrey, 14 octobre, 1 p. 1/2 in-8. Intéressante.

94. **PORCHERON** (Dom Placide), grand érudit et géographe, bibliothécaire de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, éditeur de l'Anonyme de Ravenne, n. à Châteauroux (Indre), 1652, m. 1694.

3 l. a. s.; Paris, mars et avril 1690, 8 p. in-4 et in-8.

Lettres fort curieuses sur un point de géographie à propos duquel il parle de l'Anonyme de Ravenne et de la carte de Peutinger.

95. **PROUSTEAU** (Guillaume), avocat distingué, professeur en droit à Orléans, fondateur de la bibliothèque publique de cette ville, célèbre par sa charité qui le fit surnommer le *Père des pauvres*, n. à Tours (Indre-et-Loire), 1626, m. à Orléans, 1715.

26 l. a., dont 16 seulement sont signées; Châteaudun et Orléans, 1678-98, 38 p. in-4 et in-8, cachets. Légères taches et déchirures.

Correspondance intéressante. — Prousteau parle d'abord des négociations qu'il a entreprises pour l'achat de la bibliothèque de feu M. de Valois; il en offre 3,300 l.; il prie ses amis Thoynard et l'abbé de Sainte-Beuve d'aller voir les livres et d'être ses intermédiaires en cette affaire. — Il lui envoie plusieurs exemplaires d'un discours de lui sur la pénitence, avec prière d'en remettre à Ménage, à Nublé, à l'abbé Renaudot, à l'abbé de Sainte-Beuve, etc. (lettre du 5 juin 1681). Il félicite Thoynard sur ses travaux et se moque du Père Hardouin, qui se pare du titre de *grand illustrateur des médailles anciennes ou modernes* (1693). Eloge du Père Noris (9 juillet 1693). Détails sur la fameuse machine de Papin (19 février 1694), sur les manuscrits de feu M. Nublé (28 juin 1696).

96. **RAINSSANT** (Pierre), célèbre numismate, garde des médailles du roi, membre de l'Académie des inscriptions, n. à Reims (Marne), 1640, m. noyé, 1689.

L. a. s.; Versailles, 18 juin 1686, 1 p. in-4. Jaunie. *Rare.*

97. **RENAU D'ÉLIÇAGARAY** (Bernard), célèbre marin, qui inventa les galiotes avec lesquelles Duquesne bombarda Alger, n. en Béarn, 1652, m. 1719.

L. a. s. à M. de Silly; Paris, 3 novembre, 1 p. pl. in-8.

Relative à M. Thoynard.

98. **RENAUDOT** (l'abbé Eusèbe), célèbre érudit, membre de l'Académie française et de celle des Inscriptions, n. à Paris, 1646, m. 1720.

36 l. a.; 1678-1700, 60 p. pet. in-4, cachets. Quelques-unes de ces lettres sont tachées, une autre a une déchirure qui enlève plusieurs lignes.

Correspondance fort curieuse, écrite avec esprit et remplie d'érudition. On y trouve souvent des citations en hébreu. — Dans la plupart de

ses lettres, il parle de Bossuet, auprès de qui il se trouvait à Saint-Germain. Il déclare avoir vu les manuscrits Séguier : mauvais choix pour nommer un garde de la Bibliothèque du roi. Siége de Luxembourg par M. de Créquy (lettre du 30 avril 1684). Il prie Thoynard de présenter ses respects à M. Locke (le grand philosophe anglais). Il écrit en espagnol, demande des nouvelles de l'*Harmonie*. Maladie de son ami M. Cassagne : mariage du duc de Bourbon avec Mademoiselle de Nantes (28 avril 1685). Mort de l'abbé Gendron (3 avril 1688). Maladie de Du Cange (qui mourut peu après la lettre, qui est du 18 juillet 1688). Siége de Philisbourg (11 octobre 1688).

99. **RICHELET** (César-Pierre), célèbre grammairien, auteur d'un *Dictionnaire français* très-estimé, n. à Cheminon-la-Ville (Champagne), 1631, m. 1698.

L. a. s.; 29 août 1680, 2 p. pl. in-8. Jolie lettre. *Très-rare.*

100. **RIGORD** (Jean-Pierre), savant antiquaire et amateur de médailles, n. à Marseille, 1656, m. 1727.

29 l. a. s.; Paris, Rochefort, Marseille, Sanancolin, Toulouse et Carcassonne, 1688-98, 62 p. in-4 et in-8, cachets. 2 de ces lettres sont tachées et une autre déchirée.

Cette correspondance présente un grand intérêt pour les numismates. Rigord y décrit beaucoup de médailles qu'il reproduit parfois par le dessin; il donne des explications sur les exergues qui s'y trouvent, et parle de tous les antiquaires de l'époque, avec lesquels il était en rapport.

101. **RÖMER** (Olaüs), illustre astronome danois, membre de l'Académie des sciences, n. 1644, m. 1710.

L. a. s., en français; Copenhague, 25 novembre 1681, 2 p. 3/4 in-4.

Très-intéressante lettre où il donne la description des travaux qui se font à Copenhague.

102. **LE MÊME**. L. a. s., en français, 10 octobre 1684, 2 p. in-4. Très-belle lettre.

103. **LE MÊME**. 1° L. a. s., en français; Copenhague, 27 février 1685, 1 p. in-4. — 2° Billet aut. sig., en français, 1 p. in-4. — 3° 2 billets aut. sig., en latin, 1680, 2 p. in-8. — 4° L. a. s., en latin, 1681, 1 p. in-4. Déchirure enlevant plusieurs mots.

104. **ROSTGAARD** (Frédéric de), savant historien et bibliographe danois, possesseur d'une magnifique bibliothèque dont il publia lui-même le catalogue annoté, n. 1671, m. 1745.

2 l. a. s., en français; Paris, 30 janvier et 8 mai 1697, 3 p. in-4, cachets.

Dans l'une de ces lettres, il demande ce que sont devenus les manuscrits de Tycho-Brahé qui avaient été apportés à Paris par l'abbé Picard.

105. **SAINTE-COLOMBE** (De Massiac, chevalier de), habile ingénieur, intendant des fortifications de Brest.

155 l. a., presque toutes sans signature; Lisbonne, La Rochelle, Brest, etc., 1668-82, environ 300 p. in-4.

Correspondance d'un haut intérêt, qui pourrait faire l'objet d'une publication. On y trouve des détails fort curieux sur la révolution de Portugal et ses suites, sur les travaux exécutés à Brest et dans d'autres ports de mer sous les ordres de M. de Sainte-Colombe, sur ses voyages, sur les événements de la guerre maritime, etc., etc.

106. **THÉVENOT** (Melchisédech), un des plus célèbres voyageurs du XVIIe siècle, garde de la Bibliothèque du roi, n. 1620, m. 1692.

L. a.; 1667, 3 p. pl. in-4, d'une écriture fine et serrée.

Epître fort curieuse sur l'Afrique et sur la Chine.

107. **LE MÊME.** L. a. s., 2 p. pl. in-8. Très-jolie et rare lettre.

108. **LE MÊME.** L. autogr., 3 p. pl. in-8.

Intéressante lettre.

109. **THOYNARD** (Nicolas), un des érudits les plus considérables de son temps, auteur de l'*Harmonie des Évangiles*, n. à Orléans, 1629, m. 1706.

L. a. s., avec ratures et corrections, à son cousin...; Paris, 18 mai 1681, 1 p. 1/2 in-4. Belle et intéressante lettre.

110. **LE MÊME.** L. a. s., avec ratures et corrections, à Du Cange; Orléans, 16 mai 1684, 3 p. pl. in-4, cachet brisé.

Très-curieuse lettre où il donne à Du Cange d'intéressants renseignements sur la Chronique Alexandrine.

111. **LE MÊME.** 1° *Mémoire à Monseigneur de Pontchartrain pour l'établissement d'une manufacture d'excellent tabac à Saint-Domingue*, ms. autogr., avec ratures et corrections (octobre 1697); 7 p. 1/2 in-fol. — 2° 34 pièces autographes, avec ratures et corrections, environ 70 p. in-4.

Dossier fort curieux, contenant des minutes de lettres adressées à divers savants et des notes pour ses travaux.

112. **VAILLANT** (Jean-Foi), un des plus savants numismates du XVIIe siècle, membre de l'Académie des Inscriptions, n. à Beauvais (Oise), 1632, m. 1706.

12 l. a., dont 10 seulement sont signées; Marseille et Paris, 1685-90, 23 p. in-4 et in-8. 2 de ces lettres ont quelques taches et une autre est légèrement déchirée.

Correspondance fort curieuse, toute relative à un de ses ouvrages intitulé : *Numismata ærea imperator. Augustorum et Cæsarum in coloniis* (qui parut en 1688). Il envoie à Thoynard les feuilles imprimées et lui

demande ses observations et ses corrections. Il se plaint de Cramoisy, son imprimeur, qui est un homme fort négligent. — Il donne à Thoynard diverses descriptions de médailles antiques qu'il a découvertes. Intéressants détails à cet égard.

113. VERJUS (le P. Antoine), savant jésuite, directeur des missions du Levant, n. à Paris, 1632, m. 1706.

L. a. s.; samedi matin, 2 p. 1/4 in-12.

Il le prie de lui faire la traduction d'un passage difficile d'une Relation des Indes, qu'il allait mettre sous presse.

114. WETSTEIN (Jean-Rodolphe III), savant théologien, qui publia divers traités d'Origène, n. à Bâle, 1647, m. 1711.

L. a. s., en latin; Bâle, 1er novembre 1693, 2 p. in-8. Jolie pièce.

115. WETSTEIN (Jean-Henri), frère du précédent, célèbre érudit et imprimeur, n. à Bâle, 1649, m. 1726.

14 l. a., en français, dont 7 seulement sont signées; Amsterdam, 1681-90, 16 p. in-4. Légères déchirures.

Toutes ces lettres sont relatives à l'*Harmonie* que Wetstein désire vivement imprimer. Il déclare qu'il fera aussi bien que feu M. Elsevier, chez qui il a été employé pendant sept ans. Il demande instamment à Thoynard de lui fixer le prix qu'il demande pour son ouvrage : il le presse de lui en envoyer le manuscrit, et se recommande de Locke et de l'évêque d'Oxford.

116. WITSEN (Nicolas), célèbre géographe hollandais.

1° L. a. s., en français; Amsterdam, 22 nov. 1699, 1 p. in-4.
2° L. s., en français; Amsterdam, 24 avril 1700, 3 p. in-4.

Curieuse épître sur sa carte de Tartarie et sur les observations qu'un ami de Thoynard avait faites à Witsen sur ce sujet. Il explique les moyens qu'il a employés pour dresser cette carte à laquelle, il a, dit-il, « travaillé plus de trente ans ».

117. SIRMOND et CASAUBON (Copies de lettres de).

1° Copie de 14 lettres, en français, adressées par le Père Jacques de Sirmond à M. de Callas, à Padoue; Rome, 1601-6, 11 p. 1/2 in-fol.

Lettres fort curieuses sur des matières d'érudition.

2° Copie de 3 lettres d'Isaac Casaubon, en latin, adressées à Hubert, professeur d'arabe à Orléans; Paris, 1602, et Londres, 1612, 10 p. in-4.

Lettres très-intéressantes. — Cette copie est de la main de *Thoynard.*

118. Sous ce numéro, il sera vendu en un seul bloc, ou en plusieurs lots, cent soixante-dix-huit lettres adressées Nicolas Thoynard par des érudits obscurs, des gens du monde, des savants, des étrangers, etc.

Ce dossier renferme des renseignements curieux pour l'histoire littéraire du dix-septième siècle.

119.

CORRESPONDANCE

DE

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

AVEC LA COMTESSE D'EPINAY.

Soixante-deux lettres autographes, non signées, de 1754 à 1758. Nous les avons classées en trois catégories.

1° LETTRES QUI FONT PARTIE DES MÉMOIRES DE Mme D'ÉPINAY. — Il y en a 31 qui forment 61 pages in-4 ou in-8. Quelques-unes ont des cachets. Toutes se trouvent dans les *Mémoires*, mais elles présentent avec le texte imprimé quelques légères différences de style. Parmi elles est un billet autographe de Mme d'Épinay. Voici une courte analyse de cette partie de la correspondance :

Madame d'Epinay offre à Rousseau l'Ermitage : celui-ci répond avec fierté, puis enfin se décide à accepter (mai 1756). Une fois établi dans sa modeste habitation, il en savoure les beautés et goûte les charmes d'une entière liberté. Mais bientôt on le tracasse : Grimm et Madame d'Epinay le dissuadent de passer l'hiver à l'Ermitage. Rousseau désire au contraire y rester. Diderot se mêle de cette affaire, il traite Jean-Jacques de scélérat ; celui-ci lui fait réponse, mais la comtesse s'oppose à ce qu'il envoie sa lettre. Tout ce bruit est causé par Madame Levasseur et sa fille Thérèse, les deux *gouverneuses* de Rousseau. Plaintes amères contre Diderot et Grimm. Maladie de M. de Gauffecourt. Enfin Jean-Jacques, à bout de patience, quitte l'Ermitage.

2° LETTRES IMPRIMÉES PAR M. BRUNET A LA SUITE DES MÉMOIRES DE Mme D'ÉPINAY. — Elles sont au nombre de 22 et forment environ 27 p. in-8. En voici un résumé succinct :

Il se moque des ordonnances du docteur Tronchin qui pourrait bien n'être qu'un charlatan. — Il envoie une lettre à Madame de Chenonceaux, jointe à la sienne. — Il s'informe de sa santé, parle de son déménagement pour aller s'installer à l'Ermitage. — Il la gronde de se faire du mauvais sang pour un enfant de six ans et lui assure que si, après Diderot, il envia de voir quelqu'un au monde, c'est elle. — Il a reçu la visite du philosophe (Grimm) et de M. d'Epinay. — Il se croit très-malade et doute de revoir le printemps ni son pays. — Madame de Chenonceaux passe la journée à l'Ermitage. — Nouvelles de Madame Levasseur. — Il la prie d'embrasser pour lui toute sa famille et

même les ours embrassables : « Je m'imagine qu'ils le sont tous, hors moi. » — Rousseau se plaint que la philosophie le rend chagrin ; et parle de son portrait. Il plaisante sur le prochain accouchement de Madame d'Holbach. — Il lui conseille de revenir à Paris. « Bonjour, la mère aux ours ; vous avez grand tort de n'être pas ici, car j'ai le museau tout frais tondu. » (Lettre du 16 août 1757.)

3° Lettres inédites. — Il y en a 9 qui forment 8 p. 1/2 in-8. En voici une analyse :

1. — L. a.; mardi au soir, 1 p. pl. in-8.

Relative à son déménagement.

2. — L. a.; 1er mai, 1/2 p. in-8.

Il vient de courir les bois à la rosée : il a l'onglée et ne lui écrit ce billet que pour lui donner de ses nouvelles.

3. — L. a.; l'Hermitage, ce 23, 1/2 p. in-8.

Il lui demande des nouvelles de sa santé et de celle de Madame d'Holbach.

4. — L. a.; mardi au soir (janvier 1757)?, 1/2 p. in-8.

Demande des nouvelles du pauvre Gauffecourt. « Nous sommes tous malades ici de rhume et de fièvre. »

5. — L. a.; ce samedi, 1 p. in-18.

« Bonjour, Madame, comment vous portez-vous ?... Comment se porte l'ami Grimm ? ... »

6. — L. a.; dimanche matin, 1/2 p. in-8.

Il ira la voir demain si elle lui fait dire qu'elle n'aura personne. « In tanto mi raccommando alle sue grazie. »

7. — Billet aut. de Mme d'Épinay avec réponse de Rousseau, 2 p. in-18.

Madame d'Epinay demande à *son ours* un renseignement et des volumes que Rousseau s'empresse de transmettre à la comtesse.

8. — L. a., 1 p. in-8.

Il ira la voir ainsi que leur pauvre ami. « Songez à me bien caresser demain, cela me fera oublier combien je suis malingre... »

9. — L. a.; ce vendredi, 2 p. 1/2 in-8.

Curieuse épître. « Si vous connoissiez l'état de mon âme, vous verriez que vous n'êtes pas de nous deux celle qui a le plus besoin de voir l'autre. Ne prenez pas encore ceci pour une déclaration, mais bien pour le sentiment tendre et douloureux d'un cœur flétri qui a besoin de trouver dans celui d'un ami des consolations à l'amitié perdue... »

120.

MÉMOIRES

DE LA

COMTESSE D'ÉPINAY.

Manuscrit original, avec des corrections autographes de Mme d'Épinay, formant 9 volumes pet. in-4, de 4 à 500 p. chacun. 710

C'est le manuscrit qui a servi à M. Brunet pour donner son édition en 1818. Mais le savant libraire ne publia pas intégralement ces *Mémoires*. Il laissa de côté cinq volumes qui sont encore INÉDITS, et il confia à son ami M. Parison le soin d'arranger le manuscrit. Dans ces cinq volumes on trouve nombre de détails curieux dont on pourrait tirer, pour l'histoire anecdotique du dix-huitième siècle, un excellent parti. Nous citerons, entre autres, une conversation qu'eut la comtesse avec une dame Constant qui avait été séduite par Monsieur d'Epinay. C'est tout un roman, et rien ne montre mieux le caractère des deux époux que la scène violente qui suivit la confidence de la femme Constant. Madame d'Epinay s'étend longuement sur ses démêlés avec son mari et sur l'éducation de ses enfants, et on trouve dans ces pages, encore inédites, de nombreux détails sur Grimm, Rousseau et Diderot, déguisés sous les noms de Volx, René et Garnier, comme la comtesse se cachait elle-même sous le pseudonyme de Madame de Montbrillant.

121. Mémoires de Mme d'Épinay, édition nouvelle et complète, avec des additions, par M. Paul Boiteau. *Paris, Charpentier*, 1863, 2 vol. in-8, br. 6, 50

M. Paul Boiteau s'est borné, à quelques additions près, à reproduire le texte donné par M. Brunet.

AUTOGRAPHES.

---

122. **BROTIER** (l'abbé Gabriel), savant humaniste, éditeur de Tacite, membre de l'Acad. des inscriptions, n. 1723, m. 1789.

Origine des philosophes nouveaux, mai 1776, pièce autogrophe, 8 p. in-fol.

C'est un morceau de Madame de La Ferté-Imbault, copié par Brotier.

123. **CHANSONNIERS.** 14 lettres.

BARRÉ. Billet a. s.; 1791, 1 p. in-18.— DESFONTAINES. L. a. s.; 1822, 1 p. in-8. — PIIS. 6 l. a. s. à M. Brunet; 1789-1806, 6 p. in-8, plus 5 billets a. s. — RADET. 6 billets a. s., 6 p. in-8.

124. **DIBDIN** (Thomas-Frognall), un des plus savants bibliographes de l'Angleterre, n. 1770, m. 1847.

1. — L. a. s., en français, à M. Brunet; Kensington, 3 mai 1814, 3 p. 1/2 in-4, cachet brisé.

Très-curieuse lettre où il le félicite sur la rentrée des Bourbons. Il médite un nouvel ouvrage. « Mon ambition bibliographique, dit-il, n'a point de limite. Que cela vaut mieux que l'ambition à la Napoléon ! » Il parle ensuite du *Manuel du libraire* et de M. De Bure.

2. — L. a. s.; Kensington, 30 juin 1814, 3 p. pl. in-4.

Relative à son 3e volume de la *Bibliotheca Spenceriana*, à divers bibliographes, à des éditions du quinzième siècle, etc.

3. — L. a. s., en français; Kensington, 19 septembre 1814, 3 p. in-4, cachet.

Relative à sa *Bibliotheca Spenceriana* et au *Manuel.*

4. — L. a. s.; Kensington, 16 décembre 1814, 3 p. pl. in-4, cachet brisé.

Il le remercie du présent qu'il lui fait d'un exemplaire de son *Manuel* en grand papier.

5. — L. a. s.; Kensington, 9 mars 1815, 1 p. pl. in-4. Belle lettre.

6. — L. a. s.; Kensington, 17 juin 1815, 1 p. in-4.

Envoi du 4e volume de sa *Bibliotheca Spenceriana.*

7. — L. a. s., en français; Kensington, 11 août 1815, 2 p. in-4, cachet brisé.

Jolie lettre d'amitié. — « Je serai charmé d'entendre de vos nouvelles et surtout comment se porte ma chère bibliographie ?... »

8. — L. a. s., en anglais et en français; Kensington, 7 août 1815, 3 p. in-4, cachet brisé.

Relative à des planches qu'il veut faire graver.

9. — L. a. s.; Kensington, 29 avril 1816, 1 p. in-4.

Relative à son *Décaméron*. « Ce sera, dit-il, l'ouvrage le plus splendide et le plus curieux que j'aie jamais exécuté... »

125. **DIVERS.** 12 lettres. 5,

BOISSONADE. 6 l. a. s. à M. Brunet; 1814-15, 8 p. in-8. Lettres bibliographiques, auxquelles on a joint des notes du grand érudit. — CHAPTAL, illustre chimiste. L. a. s. à M. Brunet, 1/2 p. in-4. — FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU. 4 l. a. s à M. Brunet; an VIII, 4 p. in-4. — PLANTADE, compositeur de musique. L. a. s.; 1833, 1 p. in-8.

126. **FLORIAN** (J.-P. CLARIS de), célèbre littérateur et fabuliste, membre de l'Acad. franç., n. 1755, m. 1794. 18, 50

L. a. s. à M. Brunet père, 1 p. 1/2 in-8, cachet. *Rare.*

Très-jolie lettre où il propose de vendre deux de ses ouvrages, *les Jumeaux* et *le Bon Ménage.*

127. **LAUJON** (Pierre), célèbre chansonnier et auteur dramatique, membre de l'Acad. franç., n. à Paris, 1727, m. 1811. 25,

L. a. s.; Paris, 1er février 1783, 1/2 p. in-4. Avec un beau portrait gravé.

Reçu de 180 livres à-compte sur les exemplaires de sa comédie du *Poëte supposé* vendus à M. Brunet.

128. **LITTÉRATEURS.** 3 lettres. 3,

BINS DE SAINT-VICTOR, traducteur d'Anacréon. L. a. s. à M. Carrière; 1817, 2 p. in-8. — BOUILLY. L. a. s. à M. Brunet; Tours, 8 juillet 1790, 2 p. 1/2 in-4. Belle lettre sur sa pièce de *Pierre le Grand,* plus un billet a. s. — TISSOT (J.-F.). L. a. s. à M. Carrière; 1818, 3/4 de p. in-4.

129. **MALTEBRUN** (Malte-Conrad BRUN, connu sous le nom de), célèbre géographe, n. 1775, m. 1826. 5,

2 traités signés avec M. Buisson; Paris, 1806-9, 3 p. in-4.

Traités pour la traduction française du *Voyage à la Cochinchine* de Barrow, et les *OEuvres choisies du prince de Ligne.*

130. **PARISON** (J.-P.-Agnès), érudit et bibliophile distingué, n. à Nantes, 1771, m. 1855. 30,

Notes bibliographiques, littéraires et anecdotiques, contenues dans deux cartons, et toutes de la main de M. Parison. Curieuse réunion.

131. **PEIGNOT** (Gabriel), un de nos plus féconds bibliographes, n. à Arc, en Barrois, 1767, m. 1849. 100,

22 l. a. s. à M. Brunet; Vesoul et Dijon, 1809-45, 45 p. in-4 ou in-8.

Correspondance bibliographique fort curieuse et remplie d'intéres-

sants détails sur les travaux de M. Brunet et sur ceux de Gabriel Peignot. Nous signalerons surtout les lettres des 30 octobre et 9 novembre 1814, où Peignot déclare avec énergie n'être pas l'éditeur de la *Relation de Bornéo*. Il rejette la faute sur un ami dont il déguise le nom et raconte à cette occasion une anecdote bizarre.

132. **RIVE** (l'abbé Joseph-Jean), célèbre bibliographe, auteur de la *Chasse aux bibliographes et antiquaires mal advisés*, n. à Apt (Vaucluse), 1730, m. 1791.

1° 12 l. s. à Perrin de Sanson; Aix, 1788-90, 41 p. in-4, cachets.

Correspondance bibliographique fort intéressante, où il parle de ses ouvrages. La lettre du 10 février renferme de curieux détails sur sa *Chasse aux bibliographes et antiquaires mal advisés*.

2° 2 l. de change, dont l'une a. s. et l'autre seulement sig. 1790, 2 p. in-8 oblong;

3° L. s. à l'abbé Brotier neveu; Aix, 5 juin 1789, 4 p. in-4, cachet.

Relative aux affaires politiques. Il demande « quel est le jugement vrai et impartial qu'on porte à Paris sur les principes nationaux du comte de Mirabeau ? » et il donne son opinion à ce sujet.

133. **ROUSSEAU** (Jean-Jacques), illustre écrivain, n. à Genève, 1721, m. 1778.

L. a. s. au libraire Guérin, à Saint-Brice; ce jeudi à midi, 1 p. pl. in-8.

Jolie lettre. « Je ne vous envoye point aujourd'hui le manuscrit, parce qu'il n'est pas encore en état; mais j'espère vous voir au premier beau jour et vous le porter... »

134. **SOUTHWELL** (Nathaniel), en latin *Sotvellus*, jésuite, savant biographe anglais, qui continua la *Bibliotheca scriptorum Societatis Jesu*, n. à Norfolk, m. 1676.

L. a. s., en latin, au P. Jacques de Machault, à Paris; Rome, 11 décembre 1674, 1 p. in-fol., cachet. *Rare*.

Belle lettre relative à divers ouvrages.

135. **WASHINGTON** (Georges), un des principaux fondateurs de l'Indépendance des Etats-Unis, n. 1732, m. 1799.

L. a. s. à M. Paine; Philadelphie, 17 mars 1782, 2 p. 1/2 in-4, cachet brisé. Légère déchirure.

Superbe lettre politique où il parle de l'évacuation de Charles-Town.

136. **PRÉCIS HISTORIQUE SUR LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI**, et en particulier sur chacun des dépôts, cabinets ou départements qui la composent, avec la description des bâtiments affectés à chacun d'eux et des objets les plus curieux en médailles, pierres fines gravées et antiques, en manuscrits et en livres imprimés, en dessins, estampes et cartes, avec les plans ou systèmes numismatiques, bibliographiques et autres qu'on a suivis

dans les classements ou arrangements des médailles anciennes et modernes, des pierres gravées et antiques, des manuscrits d'après la division des langues et des livres imprimés, des dessins, des estampes et des cartes géographiques, topographiques et autres, par Le Prince; manuscrit original, avec ratures et corrections; 1819, environ 700 pages in-fol.

C'est l'ouvrage de Le Prince publié sous le titre d'*Essai historique sur la Bibliothèque du roi*, mais revu et considérablement augmenté par l'auteur ou sur ses notes. Quérard, dans sa *France littéraire*, dit que Le Prince préparait une nouvelle édition, mais qu'il mourut en 1818 sans pouvoir la mettre au jour. Le manuscrit que nous avons est probablement celui dont parle Quérard. Il est resté INÉDIT, et M. Louis Paris, qui a donné, en 1856, une nouvelle édition de l'ouvrage de Le Prince, n'a pas eu connaissance de ce manuscrit qui contient beaucoup de détails nouveaux et des additions très-nombreuses. — Outre le ms. original, surchargé de notes et de corrections, nous en avons une mise au net qui forme 724 pages in-folio.

FIN.


12OC71

PUBLICATIONS

DE LA MAISON J. CHARAVAY AINÉ

BULLETIN MENSUEL D'AUTOGRAPHES à prix marqués, qui paraît depuis 1845. Il est envoyé gratuitement et régulièrement à toutes les personnes qui en font la demande.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES, Bulletin des collectionneurs et Revue des Archives, fondé en 1862 et paraissant deux fois par mois, 12 fr. par an. — On expédie un numéro spécimen à quiconque en fait la demande. — C'est le seul organe que les amateurs aient en Europe.

MANUEL DE L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES, comprenant la liste, par ordre alphabétique, de tous les autographes de personnages célèbres qui ont passé dans les ventes, avec les prix qu'ils ont atteints, *en cours de publication dans notre revue.* (Il est arrivé à la lettre G.)

LIVRES DE FONDS

BULLETINS DU DÉPARTEMENT DE RHONE-ET-LOIRE du 8 août au 30 septembre 1793, imprimés par ordre du Comité général de surveillance et de salut public de Lyon, publiés par les soins de *Jacques Charavay* sur le seul exemplaire connu; *Paris, J. Charavay*, 1845, in-4°.— Prix. 15 fr.
Cet ouvrage, tiré à 250 exemplaires numérotés et qui est presque épuisé, doit faire partie de toute collection sur la Révolution française.

BIOGRAPHIE DU DAUPHINÉ, par *Adolphe Rochas; Paris, J. Charavay*, 1856-1860, 2 vol. in-8° jésus à deux colonnes.— Prix. . . . . . 16 fr.
C'est le seul ouvrage sérieux qui existe sur les célébrités dauphinoises.

EN DISTRIBUTION : Catalogue de la belle collection de Lettres autographes composant le cabinet du Dr Schmitt, dont la vente aura lieu le 16 décembre 1868. — Il contient des documents importants sur le quinzième siècle, la Réforme, le Protestantisme et la Révolution française.

EN PRÉPARATION : Catalogue d'une belle et importante collection de Lettres autographes, dont la vente aura lieu les 21 et 22 décembre 1868.

Paris. — Typographie de Ad. Lainé et J. Havard, rue des Saints-Pères, 19.